Alchimie	**Azur**	**Elixir**
Azur	**Francophonie 2014** ***Des mots arabes voyageurs***	**Alchimie**
Bazar		**Hasard**
Hasard	**Bazar**	**Elixir**

Préface

La langue arabe entre en Europe comme un bateau dans un port. Venise d'abord, porte ouverte sur l'Orient, ville de l'entre-deux rives, qui accueille les savants grecs suite à la chute de Constantinople en 1453. Dans les cales, deux trésors culturels, Platon et Aristote traduits par les Arabes et tout un savoir-faire technologique du Moyen-Orient. La découverte de l'imprimerie et ses nombreux établissements dans la cité des Doges vont propager à travers toute l'Europe le courant de la Renaissance. Un deuxième port, deuxième porte d'entrée de la langue et des idées arabes en occident : l'Andalousie.

Les villes espagnoles se font les médiatrices de la pensée philosophique et mathématique et familiarisent l'Europe (et singulièrement la France) aux idées d'Averroès et d'Avicenne et aux mots arabes qu'elles se font une spécialité non pas tant de traduire que de véhiculer. La langue française, à l'instar de l'italienne et de l'espagnole, capte à son tour les mots de la langue source, les défroque et les habille à la française. Ce que notre langue dit dans cette captation, dans sa capacité à ingérer les mots arabes, à se les approprier pour s'en nourrir et s'en fortifier, c'est *l'immense fascination* d'abord mais aussi *le besoin* de désigner à son tour les réalités nommées par la langue source qui grâce à elle, existent et exigent d'être nommées.

Ce sont ainsi des pans entiers des sciences arabes qui sont annexées. La chimie et la médecine tout d'abord comme en témoignent des mots comme *alambic, alcali, alchimie, alcool, amalgame, antimoine, benjoin, camphre, dourine, goudron, kalium, mazout, nuque, réalgar, talc*. Les mathématiques ne sont pas en reste : *algèbre, algorithme, alidade, chiffre, zéro*. Des réalités sectorielles entières pénètrent la langue française, courent à travers elle, l'innervent et dessinent ainsi le spectre sensible et la carte en creux de la fascination de la France mais aussi de l'Occident chrétien pour le monde arabe. Naît ainsi une petite musique bien particulière qui est comme le chant de la langue arabe sous la langue française.

D'où des résurgences fleuries (*lilas*), chargées d'arômes et d'épices (*curcuma, harissa, estragon, safran, séné)* qui réveillent et pimentent la langue. D'où des couleurs jusqu'alors inconnues qui viennent l'enrichir et l'élargir comme si, brusquement, notre langue ouverte à l'autre devenait plus sensible et riche, plus souple aussi puisque plus apte à saisir la complexité du réel et ses nuances (*alezan, ambre*).

Et que dire de notre quotidien transfiguré ! Que seraient nos corbeilles de fruits sans *abricots* ni *pastèques,* nos bacs à légumes sans *artichauts* ni *épinards ? Et* nos zoos sans *gazelles* ni *girafes ?* Nos marchés sans *fardeau, magasin, quintal, tare ni tarif ?* Comment vivre désormais sans *arak, boutargue, café, carafe, couscous, mazagran, méchoui, merguez, moka, raki, sorbet, tamarin, taboulé ?* Imaginerait-on la poésie française sans référence au *luth* constellé *?* Le vocabulaire de l'architecture aussi est présent ; si l'on n'est guère surpris de rencontrer *adobe, alcazar, fondouk, gourbi, koubba, krak, minaret, médina, mosquée, moucharabieh*, qui penserait que le terme *ogive*, si attaché à nos cathédrales, à l'art gothique, si français, vient de la langue arabe ?

Que seraient nos maisons sans *divan* ni *matelas,* nos salons sans *ottomane* ni *sofa*, nos fins de repas sans *tasse* de *café* ni thé à la menthe *?* Comment naviguerait-t-on sans *amiral,* ni *boutre,* sans *calfater* ni *la cange* ni *la felouque* ni *la patache,* sans connaître où sont les *récif*s ? Si certains vêtements affichent leur origine arabe dans leur onomastique (*burnous, chéchia, djellaba, fez, gandoura, keffieh*), que dire de ces mots qui désignent des vêtements ou tissus si bien ancrés dans la langue française qu'ils semblent y être nés, alors qu'ils viennent tous de l'autre rive de la Méditerranée : *chamarrer, coton, jupe, moire, mousseline, nacre, ouate* ? C'est une chose de dire l'autre avec les mots de sa langue ; c'en est une autre de se dire soi-même avec les mots de cet autre devenu

brusquement mon égal et mon frère et mon autre moi-même. Des vents nouveaux se lèvent dans la langue française et lui réchauffe l'âme : le *chergui, la mousson, le simoun et le siroco* donnent la fièvre à la tramontane.

A partir de la reconquête espagnole et de la découverte de Christophe Colomb la même année 1492, l'Europe se détourne quelque peu de l'autre rive méditerranéenne, brusquement trop proche pour découvrir celle de l'Atlantique. Il faudra attendre la colonisation de l'Algérie au XIXème siècle pour que la langue française s'enrichisse d'une autre strate de mots arabes. Ils sentent cette fois la guerre : *barda* et *baroud* sont introduits par la Légion étrangère, *casbah* entre vers 1870, de même que *razzia, goum* ou *harki*. Plus récemment, venue des cités, d'autres mots populaires s'incorporent à la langue française, la rendent gouailleuse, vivante : *haram et hralouf, kif ou maboul, roumi* et *toubab* en sont quelques avatars.

De même qu'un fleuve court à la mer en s'élargissant toujours grâce aux subsides des rus, des torrents, des rivières qui le poussent hors de la montagne, le rejoignent dans la plaine, une langue qui vit grossit sans cesse et emprunte à toutes celles qui, comme des alluvions, l'entourent. A la croisée d'un transept linguistique complexe où les langues européennes, germaniques, italiennes, ibériques et saxonne ont confluées, la langue française s'est gonflée de multiples emprunts et a trouvé dans l'arabe l'arabesque où se lit le monde sensoriel, plus beau, plus riche, plus large. Le génie d'une langue se voit à la capacité cannibale qu'elle a à avaler les mots de ses voisines et à réaliser l'alchimie d'un corps sonore nouveau, d'une cristallisation qui lui est propre, où le mot n'est ni tout à fait le même ni tout à fait un autre.

La francophonie célèbre cette année la rencontre des langues arabe et française, leur capacité de s'embrasser, de s'embraser, de rejaillir de part et d'autre dans les arts, de tisser des ponts entre les hommes et dans les langues enchevêtrées, elles et eux qui courent de droite à gauche, de gauche à droite, à perdre haleine, pour se porter, s'apporter, se prolonger.

Alors les consonnes comme des tiges de ***tulipes*** éclosent à même **l'*azur,*** les voyelles peu en reste réalisent l'***alchimie*** de s'iriser, pleines et rondes comme ***oasis*** ombragées. Des notes de ***café*** tiède se mêlent au grain de la ***guitare*** comme des accents au-dessus au-dessous de la ligne ; les mots deviennent des rangées de cavaliers de ***fantasia*** qui s'avancent et cherchent l'or du temps. La Méditerranée n'est alors plus seulement l'éblouissant ***bazar*** ouvert au ***hasard*** de l'histoire ; elle devient ***élixir*** à l'oreille enchantée, une langue de feu sous la langue parlée.

Avant-propos

Dans la continuité du projet de l'année dernière, le projet de la Francophonie 2014 va tourner autour des 5 mots arabes ALCHIMIE, AZUR, BAZAR, ELIXIR et HASARD.

Les voici présentés en cinq dossiers qui interrogent chacun d'entre eux sur ses origines et sur les échos qu'il trouve en chacun de nous.

Chaque dossier comporte des pistes d'exploitation pédagogique offertes ici sous la forme d'ateliers d'écriture. C'est tout un parcours sensible qui s'ouvre ainsi. Le dossier d'abord, donne accès à des domaines variés des arts, des sciences et des techniques, traverse parfois le vivier imaginaire de la magie et de la musique comme d'arborescentes arabesques, comme autant d'invitations à poursuivre, à s'asseoir à une table pour se mettre à écrire, aussi à écouter. Les différents domaines sont à peine effleurés ; libre à chacun d'aller voir et savoir plus loin. Ils sont des embrayeurs de rêves et de mots, d'idées et d'émotions, que nous souhaitons riches et féconds. Puis l'atelier vient aider l'élève à dire et à se dire avec ses mots à lui et avec ceux des autres.

L'élève est fait pour être élevé. Interroger la langue, la rendre bruissante, la retourner sur elle-même pour en goûter les saveurs secrètes, ce sont autant de leviers pour interroger l'homme et le monde, et bâtir des frontispices pour d'autres lendemains. C'est renouer aussi avec l'étymologie de poésie qui est action, transformation, ouverture et célébration.

C'est à cette initiation à l'amour d'une langue soudain nouvelle, ouverte, comme plus subtile et tolérante, belle dans sa simplicité et sa différence que nous souhaiterions inviter professeurs et élèves.

Apprendre à écouter la langue poétique (chaque proposition est accompagnée d'une version sonore) pour apprendre à s'écouter, apprendre à dire la beauté des langues et du monde pour unir mots et émotions et devenir un autre.

C'est ainsi que tous ensemble, élèves et professeurs partiront à la redécouverte de ces cinq mots. Il s'agira de produire à partir d'eux des poèmes et des créations artistiques (tableaux, dessins, photographies, dessins-animés, courts-métrages, montages etc..) en respectant les contraintes présentées dans les fichiers.

Ateliers d'écriture à partir des 5 mots		
AZUR	Pages 15-16	Prendre un bain d'azur Ecrire un cortège azur !
BAZAR	Pages 25-27	Tautogramme en bz ou en b pour mimer le bruissement du bazar
HASARD	Pages 35-36	Atelier 1 : Ecrire un poème dadaïste (ciseaux !) Atelier 2 : Jouer avec la méthode s + hasard à partir d'un poème célèbre !
ALCHIMIE	Page 53	Pour connaître certains secrets de la racine d'amour magique recherchée par les alchimistes : http://www.ecole-des-sorcieres.eu/mandragore.html Les alchimistes cherchaient à acquérir la mandragore, plante magique qui conférait à son détenteur des pouvoirs exceptionnels. Son détenteur pouvait en découper quelques rondelles pour constituer dans son athanor (le vase des alchimistes propre à opérer toutes les transformations magiques) tous les élixirs. Or, nous proposons nous aussi de nous saisir du mot MANDRAGORE et de le découper correctement en rondelles. Phonétiquement voici nos rondelles de "mandragore" qui vont innerver notre poème.
ELIXIR	Page 75	Atelier 1 : Réécriture : Réécrivez sous la forme d'un poème la recette de l'élixir d'amour ou de celui de longue vie. Atelier 2 : La parole poétique procède avant tout par l'anaphore. Ici nous proposons des variations phonétiques sur le mot élixir. A vous de terminer chaque vers, l'enjeu est de réussir le faire apparaitre la chute du poème, comme le titre du flacon que l'on vient de donner à lire.

Précisions étymologiques

Français	Arabe phonétique 1ère entrée dans la langue française	Arabe
AZUR	De l'arabe *lāzaward* (« lapis-lazuli »), lui-même emprunté au persan *lāzward* (ZUR désigne le soleil dans de très nombreuses langues indo-européennes : en hindi SOURIA, espagnol SUR (sud – direction du soleil), mais également en arabe ZHOR (midi)). Attesté dans le 1er écrit de langue française *La Chanson de Roland* (1080).	لازورد
ALCHIMIE	Issu de l'arabe *āl-kymyā* (« science des quantités »). Le mot *alchimie* est l'ancêtre du mot *chimie* (arabe كيمياء) Attesté en 1275 dans la langue française sous la forme « alkimie »	الكيمياء

BAZAR	Du persan : *bāzār* *Entre dans la langue française en 1432 sous la forme « bathzar » (Voyage d'Oultremer* de Bertrandon de la Broquière)	بازار
HASARD	de l'arabe andalou *az-zahr* (« dé, jeu de dés »), nommé d'après l'arabe زهر, *zahr* (« fleur ») Attesté dans la langue française dès 1150 (EVERARD DE KIRKHAM)	الزهر
ELIXIR	De l'arabe ibérique médiéval *(al-)'iksīr* « pierre philosophale » Attesté dans la langue française en 1275 *dans l'œuvre de* J. DE MEUNG, *Le Roman de la Rose.*	إكسير

La date d'entrée dans la langue française provient de informations mises en ligne par le CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) qu'on consultera avec profit à l'adresse suivante : http://www.cnrtl.fr/etymologie/

Azur : De l'arabe لازورد, *lāzaward* (« lapis-lazuli »).

Couleur bleue du ciel quand il est inspiré, traversé, transpercé, inondé de lumières, bleu bleui par le soleil, bleu plus intense que le bleu, bleu rayonnant de l'intérieur comme irradié, bleu plus clair que l'outremer, plus foncé que le cyan, bleu infini du firmament, bleu orgueilleux du cou du paon, de certains yeux aussi qui vous transpercent de clartés. Bleu qui palpite double sur les ailes du *Morpho* papillon bleu azur d'Amérique latine. Si bleu est une couleur humaine, azur appartient aux cieux.

Azur, parce qu'il nous amène à tendre à la perfection, parce qu'il rime avec pur, parce que par principe il est intense et clair, parce qu'il est symbole d'idéal, d'infini, de sérénité, parce qu'il apaise, parce qu'on peut le susurrer, le prononcer de tant de manières, le tendre à l'infini, rouler le *r* ou ne pas le rouler, ouvrir le *u* jusqu'à rimer avec amour.

Quand l'azur se pose, il se souvient des cieux. L'azur fait une entrée massive dans la peinture à partir du XIIème siècle pour représenter le manteau de la Vierge. La technique pour créer des vitraux bleu azur à partir du cobalt est découverte au XIIIème siècle et le Roi Saint Louis fut le premier à s'habiller de bleu azur. C'est pourquoi l'azur est sur terre la couleur des Rois sur les blasons fleur-de-lysés. L'adjectif désigne la couleur du pigment bleu délicatement constitué de silicates, de cobalt et de potassium. Il renvoie aussi au verre coloré en bleu par l'oxyde de cobalt et réduit en poudre extrêmement fine pour servir de colorant. C'est aussi la dénomination et la couleur de la côte française la plus septentrionale et la plus ensoleillée. L'azur apparaît ainsi bien plus qu'un coin de ciel bleu ou un morceau de mer incandescente, d'une transparence limpide.

Quand l'azur devient pierre, il est l'autre nom de la *lapis-lazuli* qui imite l'infini aérien. Les *pierres d'azur* sont de celles dont on taille les haches célestes et sacrificatrices des Incas du Pérou, celles des tablettes sacrées des dynasties archaïques sumériennes, celles des bijoux déposés dans les tombes d'Ur à Kish en Iran, celles des statuettes divines de l'Egypte. A Rome on pilait la pierre d'azur pour la boire et se sentir envahi de puissances aphrodisiaques. Boire de l'azur rendait amoureux et pouvait aider à rejoindre les cieux. On tire de cette pierre, quand elle imite le ciel, quand elle est spirituellement lumineuse l'outremer de la peinture. L'azur était nommé « *couleur saphirique et céleste* » ou encore «*couleur turquine* » au XVème siècle.

Cette couleur comme un arcane signifie dans le langage secret des pierres « Justice, Humilité, Chasteté, Loyauté et Félicité éternelle. Des vertus mondaines, elle signifie louange, beauté, douceur, noblesse, victoire, persévérance, richesse, vigilance et récréation ». Elle correspond au signe zodiacal des Gémeaux, de la Balance et du Verseau, et a pour planètes Vénus et Jupiter. Pour les jours de la semaine, on lui attribue le Mercredi et le Vendredi ; quant au mois, l'azur correspond à septembre. Son élément est l'air, son métal est l'étain, sa pierre précieuse est la turquoise, son arbre le peuplier ; sa fleur la violette ; son animal à quatre pattes le caméléon ; son oiseau le paon. C'est tout un univers que celui d'Azur, tout un réseau de symboles, de correspondances et d'images gouvernées par cette couleur primordiale. Chez l'homme, l'azur aime les sanguins et la jeunesse. L'Azur règne libre sur le monde, l'inonde de lumières, l'irradie de beautés.

Synonymes	**Céruléen, bleu, bleuté, azuré** • Mots dérivés d'azur : azurage, azurant, azuré, azurement, azurer ,azurin, azurite, ciel azur, d'azur, pierre d'azur • On retrouve azur comme radical dans toutes les langues européennes : • allemand : Azur (de), Azurblau (de) Lasur (de) • anglais : azure (en) • catalan : atzur (ca) • espagnol : azul (es), azul de azur (es) • espéranto : lazuro (eo) • ido : azuro (io) • italien : azzuro (it), azzurro (it) • néerlandais : azuur (nl), hemelsblauw (nl), lazuur (nl)
Expressions qui comportent le mot	*Dieu n'a pas fait d'aliments bleus. Il a voulu réserver l'**azur** pour le firmament et les yeux de certaines femmes.* (*Le Chat Noir*, 11 janvier 1890, Alphonse Allais)

- Azur, un satellite artificiel allemand
- Azuré
- Azur printanier, un papillon de l'espèce *Celastrina ladon*
- Côte d'Azur, partie du littoral méditerranéen français et monégasque
- Mandat Azur, acronyme signifiant « Action en zone urbaine », un programme militaire visant à aguerrir les armées aux combats de rue.
- Numéro azur, numéro de téléphone surtaxé en France, commençant par 08.
- Azur, nom donné aux voitures MPM-10 du métro de Montréal.

+ **consulter un site qui propose une liste des expressions autour des adjectifs de couleur**
http://www.legrenierdebibiane.com/participez/Expressions/couleurs.html

A l'anaphore

azalée	azotate	aztèque
azédarac	azote	azulejo
azerole	azoté	azur
azerolier	azotémie	azurage
azilien	azotémique	azurin
azimut	azoteux	azurite
azimutal	azotique	azygos
azimut magnétique	azoture	azoïque

ASARET - ASARINE – ASAROTON – ASASPOIS – ASASPOISE – ASASPOISES - ASAUCIE

A la rime (riche pour un mot qui le mérite)

azur	froissure
brasure	masure
brisure	mesure
césure	tonsure

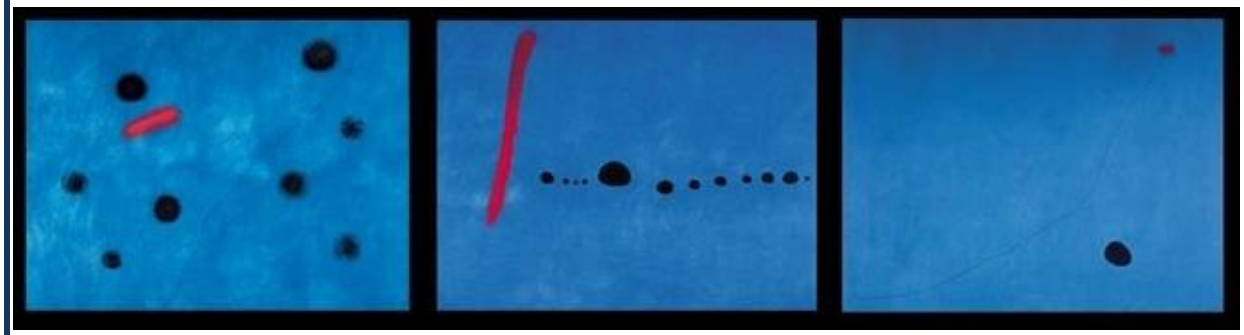
	démesure embrasure fraisure frisure	usure ébrasure
Mystère de l'azur	Chez Rimbaud et non sans ironie, parce que le ciel peut virer au sombre, devenir tempête, siphon, colère, l'azur est noir, ce dont se souviendront les peintres de l'âme du XXème siècle, parce que l'âme est un autre azur humain Ainsi, toujours, vers l'azur noir Où tremble la mer des topazes, Fonctionneront dans ton soir Les Lys, ces clystères d'extases ! Arthur Rimbaud, **Ce qu'on dit au poète à propos de fleurs**	

…D'une discipline

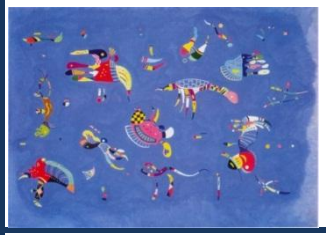
à l'autre…

Arts graphiques

La peinture, souvent, est une initiation à l'azur et son immensité. Il faudrait étudier les ciels des grands peintres, comment l'azur trop calme, trop serein devient une moire céleste où s'inscrivent des noirs profonds, des plis de gris, des cercles blancs et lumineux, des volutes pastel, des dégradés céruléens. Voici 3 petits jalons pour une *histoire d'une peinture de l'azur* au XXème siècle.



Joan Miró (1893-1983) est le peintre qui a fait de l'azur un espace sacré, un espace secret. Le triptyque ci-contre *Bleu I, II, III* disent l'azur traversé de cercles de khôl, baisers, yeux noirs et de bâton de rouge, azur qui est âme et qui est femme, espace et temporalité, portes ouvertes à double battant sur un ciel transfiguré où tâches et trait sont des signes à écouter les yeux écarquillés.



Vassili Kandinsky (1866-1944), en un vertige baroque, fait voler en plein azur -ciel ou mer ?- des oiseaux nageant, des poissons volants, des créatures insectes oniriques qui dansent dans l'onde

Poésie

Le substantif désigne la voûte céleste traversée par la lumière, le lieu des Idées positives, de la grandeur et de la Beauté. Tellement qu'il en devient parois un cliché écœurant. Ici des idées :

De l'éternel azur la sereine ironie . . ." Stéphane Mallarmé

"Le ciel est joli comme un ange, - L'azur et l'onde communient." Arthur Rimbaud

"On mourra de dégoût si l'on ne prend pas, de-ci de-là, un grand bain d'azur." Théodore de Banville"

Où fuir dans la révolte inutile et perverse? - Je suis hanté. L'Azur ! l'Azur ! l'Azur ! l'Azur !" Stéphane Mallarmé

Pistes pour ateliers d'écriture	Prendre un bain d'azur… ➔ Création artistique : Partir de la couleur, rassembler tous les objets qui vous inspirent, laisser le tube ouvert et prendre la lumière, la déplier, la déployer, bien mélanger, répandre les bleus lumineux, sur la feuille, sur les mots, sur les sons, irradier les consonnes, éclater les voyelles, travailler la matière, travailler la manière, travailler le pigment, et puis chercher, chercher, l'azur pour le peindre, le dire, l'écrire, le crier, le bleuir, le cobalter, le reproduire, le contredire, le remplir et le vider.
	➔ Prendre un bain d'Azur… ➔ Puis relever tous les mots qui évoquent le bleu, la couleur, la matière, les images, la symbolique. ➔ Se servir de cette matière pour écrire un poème sur la thématique du bleu. ➔ Pour sortir des clichés on pourra procéder à la manière de Jacques Prévert dans son poème Cortège : Un vieillard en or avec une montre en deuil Une reine de peine avec un homme d'Angleterre Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer Un hussard de la farce avec un dindon de la mort

Un serpent à café avec un moulin à lunettes

Un chasseur de corde avec un danseur de têtes

Un maréchal d'écume avec une pipe en retraite

Un chiard en habit noir avec un gentleman au maillot

Un compositeur de potence avec un gibier de musique

En inversant les adjectifs ou compléments associés aux noms

Par exemple :

Un ciel d'azur pour un matin tranquille -> un ciel tranquille pour un matin d'azur

Un casque bleu dans un désert de sable -> un casque de sable dans un désert bleu

Vous pourrez ainsi jouer avec les expressions qui comportent l'adjectif bleu et les autres adjectifs de couleurs, que vous pourrez trouver sur le site suivant :

http://www.legrenierdebibiane.com/participez/Expressions/couleurs.html

une colère bleue

une peur bleue

un casque bleu…

Poète en quête d'un morceau de pierre bleue qui se souvient des cieux

Vocal 001 (2).mp3

Le poète est déçu ; il se sent si loin de l'éblouissant talent des peintres ! Pour dire la beauté, l'œil seul du peintre écoute. Il sort son chevalet, se met tôt sur les routes, se saisit du pinceau, entrouvre sa palette et fixe l'océan déroulant son ivresse, battant l'écume sur la grève, forgeant sous un ciel ébloui les couleurs de ce ciel, à l'aube et à midi, quand transparence les unit, forgeant plus doucement au soir qui tombe quand l'or du temps s'allume. Oui, le poète souhaiterait être peintre. Il ne chercherait plus le mot pour dire la couleur improbable de l'âme, l'éclat de l'océan sous l'enclume de l'aube, la tiédeur de ce jour qui balbutie ses premières notes de lumière. Il ne chercherait plus le mot pour dire le feu quand il bleuit la vie, le vent qui souffle quand c'est la nuit. Il ne sentirait pas en lui ce désespoir, sentir ses mots étroits, asséchés sur la feuille. Oui, comment exprimer le frisson que nous donne un feu à flamme courbe, un peu rapetissé, qui se déverse bleu dans l'écume du jour ? Bleu ? Que ce mot est plat et qu'il est maladroit ! Comment dire le ciel quand il devient profond, quand il sait effacer la ligne d'horizon, car il s'amuse alors à prolonger la mer ; comment dire le bleu quand il borde les blés sous le nom de pivoine ? Comment dire le bleu quand il devient couleur du paon, éclat porté au cou comme un éclat de soie ? Comment dire le bleu quand il se fait lumière, quand il chavire le corps et inonde les yeux, qu'on boit en lui la tasse mais une tasse pure ? Il cherchait le poète, en vain, dans la gamme des mots les nuances subtiles pour dire l'infini.

C'est alors qu'elle apparut…immense de bleutés. D'un bleu sombre aux cernes claires, du bleu des regards purs, d'un bleu plus pur encore, d'un bleu de peintre inspiré, traversé par la grâce, par la gravité aussi de faire un bleu de feu. Elle était venue là, sous la forme de pierre, une pierre petite et nue, à la fois lisse et ronde. Il ne l'a plus quittée. Quand il ferme les yeux, il la voit dans les siens. Elle est là pétrifiée dans un coin de son cœur. Tantôt couleur profonde de la moire des lacs quand le ciel est limpide, tantôt couleur d'amour quand il embrase l'âme. Bien plus qu'un talisman, elle chasse le vague à l'âme, conjure les petits bleus du corps quand il se cogne au monde un peu étroit.

Le poète l'avait tant cherchée, tant appelée de ses vœux qu'elle était apparue. Il s'était rêvé peintre pour dire la couleur des belles âmes, l'infini traversé par les rais de lumières. De sa voix claire et pleine, de sa voix colorée, elle lui confie son âme :

Je suis l'aube éclatée où la lumière pleure
La musique bleutée des filets de lueur
Je suis couleur du rêve au bord de la nuit claire

	Couleur du pur désir quand il s'ouvre à l'éclair. Oui, elle est le ciel se reflétant dans l'onde et l'onde traversée par le vent lumineux. En elle les oiseaux nagent, les poissons volent. Elle reprend la parole : *« Azur voici mon nom, Azur pour dire le ciel quand il est mer, l'amour quand il est feu, l'éclat de l'eau quand elle ruisselle. Azur pour toi. Azur »* Azur chuchote le poète, Azur est l'autre nom d'Amour, nom court et éclatant, nom plein de transparence, nom presque une évidence, petit nom clair et sonore, nom de l'infini, de la mer et du ciel quand il étreint l'amour.

BAZAR : بازار

On y vend, on y achète, on y découvre, on y invente des mondes.

On troque, on change, on vend, on prend, on rend, on mange, on danse, on écoute, on étouffe, on découvre, on recouvre ses sens, tous, d'un coup, métamorphose, apothéose !

Toutes les routes mènent à un bazar. On trouve de tout dans un bazar, de tout venu de partout et de nulle part, on se perd dans un bazar, au détour de l'alimentaire, des bijoux et des fards, des couleurs, des odeurs, des saveurs, et du noir, on passe de la Chine à Gibraltar, du Mexique au Qatar, de l'Europe à Madagascar, on parcourt l'Afrique de Casablanca à Dakar, Johannesburg ou Pointe noire.

On trouve de tout dans un bazar, on trouve de tout même du hasard.

Un lien édifiant et complet. Il retrace la perspective historique du bazar, son rôle social et étudie sa fonction dans les sociétés :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Bazar

Sommaire

1 Origine

2 Structure et organisation du bazar en Iran

- 2.1 Organisation interne (*senf*)
- 2.2 Rue principale (*Rasteh*)
- 2.3 Sérail et caravansérail
- 2.4 Halles couvertes (*Timcheh*)
- 2.5 Magasins et ateliers (*Hojre*)

3 Place du bazar dans la société iranienne contemporaine

4 Quelques exemples de bazars

5 Annexes

- 5.1 Notes et références
- 5.2 Bibliographie
- 5.3 Pour aller plus loin
  - 5.3.1 Articles connexes
  - 5.3.2 Liens externes

Synonymes	Foire, marché, souk
Expressions qui comportent le mot	Quel bazar ! Objet, galanterie de bazar. Objets en bazar. Acheter quelque chose dans un bazar. Emporter tout son bazar. Faire du bazar. Ranger son bazar.
A l'anaphore	Liste de mots commençant par **baz** : Bazar, bazarder, bazarda, bazardai, bazardaient, bazardait, bazardant, bazardas, bazardasse, bazardassent, bazardasses, bazardassiez, bazardassions, bazardâmes, bazardât, bazardâtes, bazarde, bazardent, bazarder, bazardes, bazardez, bazardèrent, bazardé, bazardiez, bazardions, bazardons, bazars, bazzoka, bazzokas Liste de mots commençant par **bas** : Bas, basal, , basalte, basaltes, basaltique, , basaner, base, base ball, baselle, baser, basicité, baside, basidiomycètes, basilaire, basilic, basilical, basilique, basiliques, basin, basions, basique, basiques, basket, basketball, baskets, basketteur,basketteurs, basketteuse, basketteuses, basoche, bas ophile Voir aussi : http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/abecedaire/ba/1/

A la rime

Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :

http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000

http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html

www.dicodesrimes.com/

Rimes riches :

Beaux-Arts, Bursard, Lazare, académisard, alcazar, antidreyfusard, balbusard, balbuzard, balthazar, banlieusard, bazar, bizarre, blazar, blizzard, bondieusard, bousard, bouzard, busard, cambrousard, camisard, czars, césar, dreyfusard, falsard, falzar, grisard, gueusards, hasards, housard, isard, lézard, maquisard, microquasar, musard, nasard, nusars, partouzard, pelousard, puisard, puisards, quasar, quat'z'arts, salmanazar, thésard, vasards, zar, zâr

Rimes suffisantes :

Aar, Baléares, Beauvoir, Montbéliard, Raviart, abeillard, antibrouillard, are, arrhe, ars, art, babillard, billard, billiard, bimilliard, bisouard, bouillard, bouilloire, boyard, boïard, braillard, brandilloires, briards, brouillard, béquillard, camoiards, caniards, caviar, centiare, chamoniard, chevillard, chevrillard, chiard, coliart, colin-maillard, coquillard, coquillart, corbillard, corneillards, couillard, criard, douillard, débrouillard, décaare, déciare, enrayoir, exutoire, fayard, foyards, franchouillard, fuyard, gaillard, gniard, grenouillard, grilloirs, guignards, harts, hoir, huards, iyar, kandjar, lahar, liard, magyar, millard, milliard, milliare, mouilloir, nasillard, octilliard, oreillard, paillard, piaillards, pillard, plioir, pouillard, prétentiard, quadrilliard, quillard, quintilliard, rondouillards, savoyard, scribouillard, souriard, tailloir, tiare, tortillard, trilliard, trouillard, vasouillard, vieillard, vétillard, ébuard, échenilloir, égrillard.

Read more at http://www.dico-rimes.com/dico-rime/93300/oasis.php#syPT6VWViOFRmIui.99 /

… Au labyrinthe du grand bazar…

Le bazar d'Istanbul dans la littérature orientale

Les bazars enchantent le voyageur, qui, comme Théophile Gauthier, sont séduits par la profusion des denrées et de leurs arômes au détour des rues tortueuses :

« Le grand Bazar, pour lui conserver le nom que les francs lui donnent, couvre un immense espace de terrain et forme comme une ville dans la ville, avec ses rues, ses ruelles, ses passages, ses carrefours, ses places, ses fontaines, inextricable labyrinthe où l'on a de la peine à se retrouver, même après plusieurs visites. Ce vaste espace est voûté, et le jour y tombe de ces petites coupoles […] Une odeur pénétrante, composée des arômes de tous ces produits exotiques vous monte aux narines et vous enivre. Là sont exposés par tas ou dans des sacs ouverts, le henné, le santal, l'antimoine, les poudres colorantes, les dattes, la cannelle, le benjoin, les pistaches, l'ambre gris, le mastic, le gingembre, la noix de muscade, l'opium, le hachisch sous la garde de marchands aux jambes croisées, à l'attitude nonchalante et qui semblent comme engourdis par la lourdeur de cette atmosphère saturée de parfums. »

" Aux chapelets d'ambre, d'ébène, de corail, de santal ; aux cassolettes d'or émaillé, aux écritoires, aux coffrets et aux miroirs persans dont les peintures représentent des scènes du Mahabarata ; aux éventails de plumes de paon ou de faisan argus ; auxcloches de hookas ciselées et niellées d'argent, à toutes ces ravissantes turqueries se mêlent inopinément des porcelaine de Sèvres et de Saxe, des faïences de Vincennes, des émaux de Limoges arrivés là on ne sait comment. Mais rien n'est impossible au bric-à-brac " " Les richesses entassées dans ce bazar sont incalculables : là se gardent ces lames de Damas, historiées de lettres arabes, avec lesquelles le Sultan Saladin coupait des oreillers de plume au vol, en présence de Richard Coeur-de-Lion, tranchant une enclume de sa grande épée à deux mains, et qui portent sur le dos autant de crans qu'elles ont abattu de têtes ; ceskandjars, dont l'acier terne et bleuâtre perce les cuirasses comme des feuilles de papier, et qui ont pour manche un écrin de pierreries ; ces vieux fusils à rouet et à mèche, merveilles de ciselures et d'incrustation (...) ".

Théophile Gautier, *Constantinople, 1853*

« Vous arrivez sans cesse d'un bazar à un cimetière, comme si les Turcs n'étaient là que pour acheter, vendre et mourir ». François René de CHATEAUBRIAND, *Itinéraire de Paris à Jérusalem* (1811)

« Nous avons parcouru les bazars splendides qui forment le centre de Stamboul. C'est tout un labyrinthe solidement construit en pierre dans le goût byzantin et où l'on trouve un abri vaste contre la chaleur du jour. D'immenses galeries, les unes cintrées, les autres construites en ogives, avec des piliers sculptés et des colonnades, sont consacrées chacune à un genre particulier de marchandises. On admire surtout les vêtements et les babouches des femmes, les étoffes brodées et lamées, les cachemires, les tapis, les meubles incrustés d'or, d'argent et de nacre, l'orfèvrerie et plus encore les armes brillantes réunies dans cette partie du bazar qu'on appelle le Bésestain.
Une des extrémités de cette ville, pour ainsi dire souterraine, conduit à une place fort gaie entourée d'édifices et de mosquées, qu'on appelle la place du Séraskier. C'est le lieu de promenade, pour l'intérieur de la ville, le plus fréquenté par les femmes et les enfants. Les femmes sont plus sévèrement voilées dans Stamboul que dans Péra ; vêtues du feredjé vert ou violet, et le visage couvert d'une gaze épaisse, il est rare qu'elles laissent voir autre chose que les yeux et la naissance du nez. Les Arméniennes et les Grecques enveloppent leurs traits d'une étoffe beaucoup plus légère. » Gérard de Nerval, *Carnet de voyage en Orient*, 1843

Pistes pour ateliers d'écriture poétique	Le poète bosse fort ! Sous une chaleur de bronze, comme au cœur d'un brasier, le poète fond comme bonze au soleil! Il a besoin d'ombre à sa gorge embrasée. Il suffoque, boirait l'ombre comme d'autres ses vers. Près de la basilique Saint Marc, le bruissant bazar lui tend, dans ce jour de braises byzantines, comme la promesse d'une brise sur le Bosphore enchanté. Lui rêverait de blizzard pour se reposer, oserait même l'igloo luisant pour apaiser son front blessé. Biaisant dans le brouillard, il passe l'embrasure de la porte du bazar, s'adonne, ô volupté, à l'ombre désirée comme à un léger baiser. Il n'est pourtant pas aisé d'avancer dans les venelles biaisées, serpentines, méandrines, du bazar affairé. Comme c'est bizarre cet air de blues de Zanzibar, une samba du Brésil dans ces zigzags de la ville où passent et se croisent comme par hasard des visages blasés, où à chaque tournant des besaces bleu azur se vident et se remplissent. Que de débris de beaux-arts ici déversés, des objets ballotés, baladés, attendant l'acquéreur, comme perdus dans ces zigzags concentrés. Le poète rêverait de planter des azalées dans les allées cramoisies qui ouvriraient leur bouche d'ombre, fuyant le brasero d'un jour pesant, forçant les portes des Bésestains éblouissants. Là il voit d'imposantes statues de bronze et de basalte, des burnous beiges et bistres, des habits abricots, des absences ébruitées, des absides lézardées, des ogives ébrasées, des hiboux de Zambie, bibelots abolis, des balises perdues, des babouches éplorées, des zèbres ébahis, des babouins ébauchés, des Ibis exigus, des anglaises aiguës, des boîtes biseautées, des bardas en tous genre qui viennent de l'arabe et qui même y sont nés, des bêtises de Cambrai subrepticement semées au milieu de parchemins de basane et des zébus ailés. Il sourit devant des besicles brisées, des bicycles ciselés, des monceaux de glaise maltaise qui prennent leur aise dans des sacs blasonnés, un bison éventré, une blouse usagée, un bonsaï sous une gaze fleurie dans l'atelier d'un bronzier. On trouve de tout de ce bazar bizarre entre Europe et Asie, réalité et poésie, allées des œuvres d'art entassées, bruyante zizanie d'objets désassemblés. On y trouve même des gésiers de Béziers dont il est si rare ici d'abuser ! Le poète emmagasine ses images dans les zigzags de ses idées : il entre dans son bazar sensible, s'amuse avec sa Muse comme un bronzier bronzé. Il respire, il inspire dans la braise de ce jour irisé : il biseaute ses vers qu'il incante en ce soir d'été, qu'il jette comme tulipe au ciel azuré pour attiser les arts incantatoires, apaiser le brasier du soir, et faire de ce Bazar le blason du hasard .

Si tu veux à ton tour, jouer au poète qui bosse fort dans le Bazar bizarre des mots, commence par deviner la consigne qu'il s'est imposée.

Pour cela observe le tableau suivant :

BA	EMBASEMENT	**BE**	**BI**	**BO**	**BU**
BAISER	BASE BALL	BESACE	BIAISER	BLOUSE	BRUCELLOSE
BAZAR	BASILIC	BESAIGUE	BISE	BLUES	BUSE
BASALTE	BASILIQUE	BESEF	BISOU	BONSAI	BUSINESS
BASANE	BASIN	BESICLES	BISEAU	BOUSE	ABUSER
BASIQUE	BASOCHE	BESIGUE	BISMUTH	BOUSIN	
BASE	BAZOOKA	BESOGNE	BISON	BOUSINE	
	BLASON	BESOIN	BISTRE	BOUSINGOT	
	BLASÉ	BEZOARD	BIZARRE	BOUSINE	
	BRAISE	BLESER	BIZUT	BRONTOSAURE	
	BRASIER	BRESIL	BLITZ	BRONZE	
	BRASILLER		BLIZZARD	BRONZEUR	
	EMBRASER		BRISE		
	EMBRASURE		BRISER		
	BRASERO		BRIZE		
	ABRASIF		BYZANTIN		

1. **Repère dans le texte, les emplois de ces mots.**
2. **A ton tour à présent de jouer avec les mots qui commencent par B et de faire bouillir le Bazar jusqu'à le voir bouillonner.**
   On appelle ce procédé « tautogramme » :

tauto-, du grec ancien **ταὐτό-**, de **τὸ αὐτο** ***(to auto)*** **« le même, la même chose »** et **-gramme**, du grec ancien **γράμμα** ***(gramma)*** **« lettre ».**

➔ **Un tautogramme est une phrase ou un vers composé de mots commençant tous par la même lettre. Quelques exemples :**

- *« Mazarin, ministre malade, méditait même moribond malicieusement mille maltôtes »*
- *« Triste, transi, tout terni, tout tremblant »*
- *« Sombre, songeant, sans sûre soutenance »*
- *« Ce cher Charles caresse ce chat câlin »*

➔ **Le tautogramme n'a pas besoin d'être parfait, pour faire entendre la petite musique il suffira de faire figurer dans ton texte le maximum de mots commençant par la lettre choisie.**

➔ **Tu pourras même procéder par paragraphes, à partir de mots que tu auras choisi d'énumérer.**

➔ **Au grand bazar bizarre j'ai trouvé :**
Des babouches bariolées, des bibelots bigarrées, des b……. b……...
Des cafetans camouflés, des caribous caressés…..

➔ **N'oublie pas que tu peux chercher sur internet en tapant sur google.fr, les mots commençants par… (la syllabe de ton choix, exemple CA)**

D'autres s'y sont essayés sur d'autres lettres :

Georges Perec

Chapitre cent-cinquante-cinq

(copie certifiée conforme)

Ça commença comme ça : certaines calomnies circulaient,

concernant cinq conseillers civils coloniaux : contrats commerciaux complaisamment conclus, collaborateurs congédiés, comptabilités complexes camouflant certaines corruptions crapuleuses, chantages comminatoires, concussions classiques... Croyant combattre ces charges confuses, cinquante commissaires-chefs comiquement conformes (cheveux châtain clair coupés courts, costume croisé, chemise couleur chair, cravate café crème, chaussures cloutées convenablement cirées) contactèrent certain colonel congolais causant couramment cubain. « Cherchez chez Célestin, Cinq Cours Clémenceau », chuchota ce centenaire cacochyme constamment convalescent, « car ce célèbre café-concert contrôle clandestinement ces combines criminelles ». Cinq commissaires chevronnés coururent courageusement Cours Clémenceau. Cependant, coïncidence curieuse, cinq catcheurs corpulents, cachés chez Célestin, complotaient contre cette civilisation capitaliste complètement corrompue. Ces citoyens comptaient canarder certain chef couronné considéré comme coupable. Commissaires certifiés contre champions casse-cou : choc colossal ! ça castagna copieusement. Conclusion : cinquante clients contusionnés, cinq cardiaques commotionnés, cinq cadavres ! Ce chassé-croisé cauchemardesque chagrina chacun...

Photo du bazar d'Istanbul	

HASARD : de l'arabe andalou الزهر (*az-zahr*)

Le hasard semble être le joli nom que nous donnons aux choses quand la raison de leur surgissement nous échappe. Normal, il est né dans une fleur, la fleur ornait le dé qui lancé a roulé et fleuri par hasard dans l'une de ses couleurs.

Mais le hasard a beaucoup hésité, palpité, tournoyé, voyagé avant de venir en France se poser, il lui fallait d'abord en enfance retomber. Normal, il ne sait pas choisir, ne sait jamais quel côté le dé va élire, il se prépare au pire et ne veut pas grandir, doit toujours finir par tomber.

Pas de chance, le hasard aime jouer, avec les chiffres, avec les hommes, avec les dés, au point même de se voir condamné par toutes les religions pour orgueil, préjugé et infidélité.

Ainsi puni, le hasard s'aventure sur les chemins buissonniers, il part en Angleterre s'écrire avec un z pour mieux se hasarder, avec coïncidence il ne peut s'associer, il s'en va seul tenter sa chance, faire contre mauvaise fortune bon cœur, attendre son hasard, un pas en avant, deux sur le côté, chut taisez-vous, écoutez-le, il va passer !

Pour en savoir plus : le mot HASARD analysé par Amin MAALOUF

Les dés eux-mêmes devaient inévitablement me conduire vers ce grand classique des "mots voyageurs" qu'est "hasard", vu que le dé, en arabe, se dit justement *az-zahr*. De nombreux dictionnaires étymologiques considèrent que c'est de ce mot que le français a pris "hasard" et l'anglais "hazard", par l'intermédiaire de l'espagnol *azar*.

Bien que séduisante, et logique, cette filiation ne fait pas l'unanimité. Non pas l'origine arabe de "hasard", qui semble clairement établie, mais le fait que ce terme vienne d'*az-zahr*. Car ce dernier mot, qui veut effectivement dire "dé" dans le langage parlé, n'existe pas dans ce sens en arabe classique, où l'on disait plutôt *nard,* ou *nardashir,* des mots à consonance persane. Le mot *zahr* a divers sens, dont celui de "fleur", mais son usage au sens de "dé" semble récent; il pourrait provenir de la coutume – pas tout à fait disparue – selon laquelle la face qui représente le nombre "1″ porte quelquefois le dessin d'une fleur.

Et d'où viendrait donc "hasard"? Peut-être, disent certains linguistes, du verbe *yaçara*, qui signifie précisément "jeter les dés". D'ailleurs, lorsque *le Coran* condamne les jeux de hasard, il les appelle "*mayçir*", un substantif issu du même radical arabe *"y.ç.r".* Un radical qui évoque une idée d'aisance, d'abondance, ou de facilité. Le prénom *Yâçer*, popularisé par le dirigeant palestinien Arafat, signifie "facile d'accès", ou "de fréquentation agréable"; en arabe classique, ce même mot peut désigner un joueur de dés, mais il est peu usité aujourd'hui dans ce sens.[1]

De telles homonymies ne sont pas rares en arabe. A partir d'un radical comme *"y.ç.r"*, qui est porteur de diverses nuances, on obtient les ramifications les plus surprenantes. L'idée de "facilité" peut donner lieu à des connotations positives, mais également négatives, comme la recherche des solutions de facilité, le manque de rigueur, ou le manque de droiture. Ce qui explique peut-être que le mot arabe qui désigne la gauche, par opposition à la droite, y compris dans le vocabulaire politique, soit "yasâr", un mot provenant du même radical; d'ailleurs, en arabe classique, "yaçâr" signifie également "richesse"… Cela pour dire que si le lien entre "hasard" et "*az-zahr*" demeure plausible, l'hypothèse qui fait dériver "hasard" de *"yaçara"* est assez vraisemblable.

Parlant de similitude, il me paraît intéressant de noter que si le terme français "hasard" et son neveu anglais "hazard" ressemblent fortement à leur grand-père espagnol "azar" et à ses ancêtres arabes, quels qu'ils soient, ils ne sont pas du tout identiques. Lié à l'idée de chance, et parfois même de bonne fortune, "hasard" porte souvent une connotation positive; certains estiment même que ce mot est devenu, en quelque sorte, un équivalent "laïque" de ce qu'on appelait autrefois la Providence. L'espagnol "azar" garde aussi l'idée de chance, et d'incertitude, mais il penche parfois du côté des malheurs de l'existence, comme dans l'expression *"los azares de la vida"*, qui pourrait se traduire par "les vicissitudes de la vie". Quant à l'anglais "hazard" il ne renferme plus aucune connotation positive; il est devenu synonyme de danger, ou tout au moins de risque.

Ce dernier mot mérite d'ailleurs qu'on s'y arrête un moment. Selon certaines sources, les diverses formes que l'on trouve dans les langues européennes – risque, risk, risiko, riesgo, rischio, etc. – auraient pour origine le mot arabe "rizq", qui a justement le sens de "fortune". La transmission du mot se serait produite en Méditerranée, à la fin du Moyen-âge, par l'intermédiaire des marchands et des armateurs, et il a longtemps gardé une connotation maritime. Au Liban, ce mot s'emploie parfois dans le sens de propriété; mais il est fréquent de l'entendre à propos des émigrés qui partent à la recherche de la fortune. La racine sémitique *"r.z.q"* se retrouve dans de

nombreux mots, y compris dans deux épithètes divines, "*ar-razeq*" et "*ar-razzaq*", qui signifient toutes deux, avec quelques nuances, "Celui qui prodigue la fortune".

Les origines arabes du mot *"risque"* ne sont donc pas invraisemblables. Cependant, on peut tout aussi bien plaider en faveur d'une origine latine – de *resecum*, "ce qui coupe", terme employé pour les écueils en mer; ou d'une origine grecque – de *risikon*, un terme que l'on trouve déjà dans l'Odyssée, qui est plutôt lié à l'idée de racine, mais qui aurait été parfois employé à l'époque byzantine dans le sens de "hasard".

Les filiations méditerranéennes sont difficiles à démêler, et il me paraît sage d'avouer, jusqu'à preuve du contraire, que l'on n'a aucune certitude…

Source : http://www.aminmaalouf.net/fr/2009/10/les-mots-voyageurs-14-hasard/

La notion de hasard remise en cause :

Si l'on s'en tient à l'idée que c'est l'origine inconnue de l'événement qui le rend hasardeux, la tentation d'adopter un autre point de vue permettant de rendre compte de cette origine, a toujours été forte. De même que la lumière ôte à l'obscurité sa part de mystère, la science rend compte de phénomènes inexpliqués pour nos ancêtres et établit la continuité entre événement et causalité, faisant ainsi disparaître et reculer le hasard. De même, l'initié comprend l'origine de l'événement là où celle-ci apparaît comme pur hasard pour le non averti. L'homme religieux, qui considère que la vie de chacun est la réalisation de ce qui a été écrit par Dieu lui-même, ne croit nullement au hasard : Dieu, qui sait tout et connaît l'origine de chaque chose, connaît forcément les causes de cette chose que l'homme appelle hasard. L'événement non compréhensible pour l'esprit humain prend alors le grand nom de *mektoub* ou de fatalité.

Conjurer le hasard devient ainsi au XXème siècle particulièrement une activité laïque et heuristique : il s'agit d'expliquer les causes cachées, de les faire apparaître car l'œuvre est considérée comme le lieu du dévoilement du sens. Dans une démarche poétique et créatrice, les surréalistes ont inventé le concept de « *hasard objectif* ». Le surgissement d'un événement imprévu heureux s'explique pour Breton par le ***désir***, qui est l'autre nom du manque, éprouvé par un sujet. Aiguillonné par ce vide ressenti, magnétisé et attiré par l'objet seul qui permet de le combler et que le sujet appelle de ses vœux, l'homme du désir (c'est l'autre nom du poète, de l'artiste et de l'amoureux) provoque, sans le savoir, la nécessaire rencontre avec ledit objet nécessité. Il existe ainsi dans la vie ce que Breton appelle des « faits-glissades » : ce sont des rencontres apparemment fortuites qui rétrospectivement s'avèrent déterminantes. Les « faits précipices » eux, sont d'une toute autre ampleur : ils ravissent, c'est-à-dire arrache l'individu aux vicissitudes quotidiennes, transforment l'événement signe en signal qui répond à une exigence intérieure. Aucun hasard donc puisque le sujet a suscité, à son insu, la rencontre, a provoqué l'événement bouleversant, né du manque intérieur que seul cet événement vient parfaitement remplir tant il en est seule l'exacte matérialisation. Tel est le « *hasard objectif* ».

Breton démontre ensuite de deux façons personnelles l'existence de ce « hasard objectif ». Un poème écrit de façon automatique est l'expression énigmatique au moment de sa production d'un désir exprimé par le sujet (et ce d'autant plus que l'automatisme permet d'échapper à la censure inconsciente du sujet par lui-même). Le poème exprime en plein le manque brûlant, le creux qui aimante et polarise le sujet poussé vers la nécessité de trouver le seul objet qui épousât parfaitement ce creux et ce vide ontologiques. La vie en 1936, ensuite, réalise mot pour mot ce que le poème écrit en 1924 avait exprimé comme indispensable au sujet qui l'avait produit et rend rétrospectivement ce hiéroglyphe obscur transparent. Ainsi Breton rend-il compte de sa rencontre avec jacqueline Lamba dans *l'Amour Fou*, rencontre qui réalise à la lettre ce qu'un poème écrit 11 ans plus tôt avait prédit. De même, la trouvaille d'une cuillère de bois au marché aux puces de Saint-Ouen portant sur son manche un crochet pour l'attacher en forme de petit soulier n'a pour le poète, strictement rien d'une rencontre hasardeuse. Elle s'est produite en se promenant avec le sculpteur Giacometti. Au moment où ce dernier découvre un étrange masque d'escrimeur allemand qui vient précisément achever le visage incomplet de la sculpture qu'il était en train de réaliser sans y parvenir, Breton découvre la cuillère au soulier de bois. elle remplit le besoin exprimé par Breton à son ami sculpteur de le voir réaliser un cendrier Cendrillon dont le poète voit l'exacte réalisation dans l'objet trouvé.

Synonymes	accident, aléa, chance, circonstance, coïncidence, concours, coup, coup de chance, événement, fortune, impondérable, malchance, sort,

	contingence, vicissitude.
Expressions qui comportent le mot	Au hasard **Sens** Sans méthode, sans reflexion Jeu de hasard **Sens** Jeu où seule la chance compte. Ne demande ni réflexion, ni tactique Forcer le hasard : forcer la chance, provoquer l'événement pour pas que l'événement nous provoque **Ne rien laisser au hasard** **Laisser faire le hasard** **Au hasard de la fourchette** : à la fortune du pot, en plongeant sa fourchette ou ses doigts dans la marmite pour en retirer un morceau au hasard **Comme par hasard** **Ce n'est pas un hasard si…** **Par le plus grand des hasards** **Corriger le hasard :** tricher au jeu **Les hasards de la guerre** : les dangers, les périls de la guerre. « Le hasard n'est que la mesure de notre ignorance ». *H. Poincaré* *Proverbes : « Le hasard fait bien ou mal les choses », « Le hasard n'existe pas », « c'est la part qui revient au hasard »*
A l'anaphore	azalée azédarac azerole azerolier azilien azimut azimutal azimut magnétique azoïque asaphie
	azotate azote azoté azotémie azotémique azoteux azotique azoture asarine asaroton
	aztèque azulejo azur azurage azurin azurite azygos hase Hazebrouk asaspois

	asaret
A la rime	**Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants** : http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000 http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html www.dicodesrimes.com/ Rimes riches : Beaux-Arts, Bursard, Lazare, académisard, alcazar, antidreyfusard, balbusard, balbuzard, balthazar, banlieusard, bazar, bizarre, blazar, blizzard, bondieusard, bousard, bouzard, busard, cambrousard, camisard, czars, césar, dreyfusard, falsard, falzar, grisard, gueusards, hasards, housard, isard, lézard, maquisard, microquasar, musard, nasard, nusars, partouzard, pelousard, puisard, puisards, quasar, quat'z'arts, salmanazar, thésard, vasards, zar, zâr Rimes suffisantes : Aar, Baléares, Beauvoir, Montbéliard, Raviart, abeillard, antibrouillard, are, arrhe, ars, art, babillard, billard, billiard, bimilliard, bisouard, bouillard, bouilloire, boyard, boïard, braillard, brandilloires, briards, brouillard, béquillard, camoiards, caniards, caviar, centiare, chamoniard, chevillard, chevrillard, chiard, coliart, colin-maillard, coquillard, coquillart, corbillard, corneillards, couillard, criard, douillard, débrouillard, décaare, déciare, enrayoir, exutoire, fayard, foyards, franchouillard, fuyard, gaillard, gniard, grenouillard, grilloirs, guignards, harts, hoir, huards, iyar, kandjar, lahar, liard, magyar, millard, milliard, milliare, mouilloir, nasillard, octilliard, oreillard, paillard, piaillards, pillard, plioir, pouillard, prétentiard, quadrilliard, quillard, quintilliard, rondouillards, savoyard, scribouillard, souriard, tailloir, tiare, tortillard, trilliard, trouillard, vasouillard, vieillard, vétillard, ébuard, échenilloir, égrillard. Read more at http://www.dico-rimes.com/dico-rime/93300/oasis.php#syPT6VWViOFRmIui.99 /
La science face au hasard	**Le hasard en science - Interview du mathématicien Cédric Villani :** http://www.youtube.com/watch?v=a2IUdp8LTc4 Beaucoup d'esprits distingués, aujourd'hui encore, paraissent ne pas pouvoir accepter ni même comprendre que d'une source de bruit la sélection ait pu, à elle seule, tirer toutes les musiques de la biosphère. La sélection opère en effet sur les produits du **hasard**, et ne peut s'alimenter ailleurs; mais elle opère dans un domaine d'exigences rigoureuses dont le **hasard** est banni.J. MONOD, *Le Hasard et la nécessité,* *Un lien intéressant : l'émission E=M6, qui montre* **« les inventions faites par hasard** *» ;(colle extra-forte, montgolfière, stéthoscope né d'un excès de*

	pudeur de Laennec, antibiotiques liées aux vacances de Flemming…) : http://www.youtube.com/watch?v=UbsS-fPdr4Q
Philosophie	**P. CARTIER- Réflexions philosophico-mathématiques sur le Hasard (cours):** http://www.youtube.com/watch?v=MwntXN8RXBQ
la production artistique **face au hasard**	Le hasard a toujours fasciné les artistes. Conscients du formidable potentiel qu'il recèle, ils ont tenté à plusieurs reprises de le convoquer au cœur même de leur démarche afin de pouvoir profiter de ses bienfaits créatifs. C'est particulièrement le cas des artistes dadaïstes. Hans Arp revendique par ses collages fabriqués *Selon les lois du hasard* (1916), un recours à l'aléa. « *Dans son atelier du Zeltweg, Arp avait longuement travaillé sur un dessin. Insatisfait, il finit par déchirer la feuille, en laissant les lambeaux s'éparpiller par terre. Lorsque, après quelque temps, son regard se posa par hasard sur les morceaux gisant au sol, il fut surpris par leur disposition qui traduisait ce qu'il avait vainement essayé d'exprimer auparavant. Combien significatif, combien expressif était cet étalement. Ce qu'il n'avait pas réussi plus tôt, malgré tous ses effort, le hasard, le mouvement de la main et celui des morceaux de papiers flottants s'en était chargés. En effet, l'expression y était. Il considéra cette provocation du hasard comme une «providence» et se mit à coller soigneusement les morceaux dans l'ordre dicté par le hasard* ». Marcel Duchamp s'en sert aussi. *Grand Verre* aussi appelé *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* (1912-1923), sera en cela considérée comme son œuvre la plus importante. Œuvre dans laquelle Duchamp revendique pleinement l'utilisation du hasard comme outil de composition de certains des éléments La notion de hasard pur disparaît au profit d'un hasard apprivoisé et mécanique assimilé à l'aléatoire. L'opération se déroule dans un système maîtrisé mis en place par l'artiste selon des choix préétablis. Seule la résultante sera formellement incontrôlable. En un sens l'artiste qui s'en remet au hasard, lui déléguant un espace d'expression signifie qu'il s'efface, devient non-agent, simple spectateur devant le hasard qui va structurer l'œuvre à sa place. Écartant d'emblée la possibilité d'échec dans l'œuvre [22]. La signification du hasard, de ce fait, évolue progressivement. «*La chute dont procèdent à la fois Trois stoppages-étalon et les collages selon les lois du hasard rappelle l'origine arabe du mot* hasard*: «az-zahr», qui signifia dé, puis jeu de dés* » Selon Pierre Saurisse « *Soumettre le fil et les papiers aux lois de la gravité afin d'obtenir un résultat imprévisible relève d'un principe analogue à celui consistant à jeter un dé. La chute est pour Duchamp et Arp un moyen distancié de ne pas choisir l'une des facettes d'un ensemble de possibilités qui en compte bien plus que six*.»
Pistes pour atelier d'écriture poétique	**Atelier 1 :** **Tzara dans l'un de ses textes les plus célèbres « *Pour faire un poème Dadaïste* »(1920), propose un mode d'emploi poétique où le hasard est partie prenante intégrale :** ***« Pour faire un poème dadaïste*** ***Prenez un journal.***

Prenez des ciseaux.
Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.
Découpez l'article.
Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.
Agitez doucement.
Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.
Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.
Le poème vous ressemblera.
Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante,
encore qu'incomprise du vulgaire. »

Tzara tend par cette recette à abolir la poésie comme objet et comme forme. Le hasard apparaît ici comme l'outil majeur venant marquer une rupture violente avec la tradition, tout comme Duchamp vis-à-vis de la peinture.

➔ **Vous pourrez prendre pour support l'introduction de ce fichier, ou tout autre page, ou la définition de hasard dans le dictionnaire ainsi que les mots à la rime en –ard / -art/ -ar.**

Atelier 2 :

S + HASARD !

1. **Soulignez tous les noms du poème choisi de préférence parmi les plus connus (*Demain dès l'aube…*)**
2. **Pour la première strophe, jetez un dé à 6 faces, appelons le résultat n.**
3. **Chercher dans le dictionnaire le n ième nom qui suit ou qui précède le nom à remplacer : s'en saisir ou continuer jusqu'à trouver le mot qui vous plait et conviendrait davantage.**

Si, par hasard Sur l'Pont des Arts Tu croises le vent, le vent fripon Prudenc', prends garde à ton jupon Si, par hasard Sur l'Pont des Arts Tu croises le vent, le vent maraud Prudent, prends garde à ton chapeau	Si, par harponnage Sur l' ponton des artères Tu croises le ventilateur, le ventilateur fripon Prudenc', prends garde à ton juron Si, par harponnage Sur l' ponton des artères Tu croises le ventilateur, le ventilateur, ma vieille Prudence, prends garde à ta chapelle !

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. J'irai par la forêt, j'irai par la montagne. Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.	Demain, dès l'aubépine, à l'hexagone où blanchit la campanule, Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. J'irai par le forban, j'irai par le monticule. Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps
Mon rêve familier Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend. Car elle me comprend, et mon coeur, transparent Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême, Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant. Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore. Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore Comme ceux des aimés que la Vie exila. Son regard est pareil au regard des statues, Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a L'inflexion des voix chères qui se sont tues.	**Mon reste familier** Je fais souvent ce reste étrange et pitoyable D'une feinte ingénue, et que j'aime, et qui m'aime Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même Ni tout à fait une autre, et m'aime et m'est vivable. Car elle me comprend, et mon col transparent Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un poème Pour elle seule, et les moitiés de mon front blême, Elle seule les sait rafraîchir, en pleuvant. Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'implore. Sa noix? Je me souviens qu'elle est douce et sonore Comme celles des airs que le vice exila. Son refus est pareil au refus des statiques, Et, pour son vol, lointain, et calme, et grave, elle a L' infirmité des vols charters thermostatiques.

A imiter avec les dix mots choisis ?

Œuvres ayant pour thème le

-**MARIVAUX**, *Le jeu de l'amour et du hasard*, 1730
- **FRAGONARD**, *Les Hasards heureux de l'escarpolette*, 1767
-**MALLARME**- *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, 1914, recueil en ligne : http://fr.wikisource.org/wiki/Un_coup_de_d%C3%A9s_jamais_n%E2%80%99abolira_le_hasard/(%C3%A9dition_images)

hasard	-**BRESSON**, *Au hasard Balthazar* (1966) -**Florence HOFFMANN**, « le hasard fait bien les choses », 2001 (voir ci-contre)
Citations	• « C'est bien une habitude de l'homme que de mettre de la pensée là où la nature a jeté du hasard! », Jérôme Touzalin • « Ce que nous appelons hasard n'est et ne peut être que la cause ignorée d'un effet connu. », Voltaire • « Le hasard est un grand railleur. », Théophile Gautier • « Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer. », Théophile Gautier • « Le hasard, c'est le déguisement que prend Dieu pour voyager incognito. », Albert Einstein • « Le hasard pur, le seul hasard, liberté absolue mais aveugle, à la racine même du prodigieux édifice de l'évolution. », Jacques Monod • « Le hasard, ce dieu inconnu, qui joue un si grand rôle dans ma vie... », Hector Berlioz • « Il n'y a point de hasard dans le gouvernement des choses humaines, et la fortune n'est qu'un mot qui n'a aucun sens. », Bossuet • « Le hasard est le plus grand romancier du monde ; pour être fécond, il n'y a qu'à l'étudier. », Honoré de Balzac • « Les gens qui veulent fortement une chose sont presque toujours bien servis par le hasard. », Honoré de Balzac • « On est jamais aussi bien servi que par le hasard. », Honoré de Balzac • « Le hasard ne conçoit pas, n'ajuste pas, n'organise pas. Le hasard ne fait que de la bouillie. », René Barjavel • « Les hommes croient choisir leur femme : c'est toujours la femme qui harponne. Mais sa décision n'est pas libre non plus. Elle est le résultat des rencontres, des humeurs, du milieu. On se marie par hasard. Il y a des hasards heureux. », René Barjavel • « Il n'y a pas de hasard dans l'art non plus qu'en mécanique. », Charles Baudelaire • « Le hasard, c'est le purgatoire de la causalité. », Jean Baudrillard • « Hasard ! Dieu méconnu ! Les Anciens t'appelaient destin ! Nos gens te donnent un autre nom... », Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais • « Ce que nous appelons hasard, c'est peut-être la logique de Dieu. », Georges Bernanos • « Le hasard nous ressemble. », Georges Bernanos • « Le hasard a des caprices, jamais on ne lui vit d'habitudes. », Joseph Bertrand • « Il n'y a pas de hasard, parce que le hasard est la Providence des imbéciles, et la Justice veut que les imbéciles soient sans Providence. », Léon Bloy • « Le hasard, ce sont les lois que nous ne connaissons pas. », Émile Borel • « Toutes les rencontres se font par hasard. », Jean-Louis Bory • « Le hasard serait la forme de manifestation de la nécessité extérieure qui se fraie un chemin dans l'inconscient humain. », André Breton • « La seule divinité raisonnable, je veux dire le hasard. », Albert Camus • « Le hasard dans certains cas, c'est la volonté des autres. », Alfred Capus • « Les hommes de sciences ignorent où ils vont. Ils sont guidés par le hasard, par des raisonnements subtils, par une sorte de clairvoyance. », Alexis Carrel • « Quelqu'un disait que la Providence était le nom de baptême du Hasard, quelque dévot dira que le Hasard est un sobriquet de la Providence. », Sébastien-Roch Nicolas de Chamfort • « Le hasard des événements viendra troubler sans cesse la marche lente, mais régulière de la nature, la retarder souvent, l'accélérer quelquefois. », Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat marquis de Condorcet.

	• « La vie de l'homme dépend de sa volonté: sans volonté, elle serait abandonnée au hasard. », Confucius • « Le hasard est plus docile qu'on ne pense. Il faut l'aimer. Et dès qu'on l'aime, il n'est plus hasard, ce gros chien imprévu dans le sommeil des jeux de quilles. », René Daumal • « «Hasard» est le nom que Dieu prend quand il ne veut pas qu'on le reconnaisse. », Albert Einstein • « Le hasard n'existe pas, tout a une cause et une raison d'être. », Ostad Elahi • « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. », Paul Éluard • « Partout où le hasard semble jouer à la surface, il est toujours sous l'empire de lois internes cachées, et il ne s'agit que de les découvrir. », Friedrich Engels • « Le hasard est le maître de l'humour. », Max Ernst • « ... il faut tenir le hasard pour un dieu et les dieux pour moins puissants que le hasard. », Euripide • « Il n'y a pas de hasard dans ce monde, tout n'est que fatalité. », CLAMP • « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard. », Stéphane Mallarmé • « Quel homme de bon sens peut regarder le hasard comme un être intelligent ? Et puis, qu'est-ce que le hasard ? Rien ! », Allan Kardec • « Le hasard ne favorise que les esprits préparés. », Louis Pasteur • « Le hasard est donc le mécanisme se comportant comme s'il avait une intention. », Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*, p. 155. • « De choses répandues au hasard, le plus bel ordre, l'ordre-du-monde. » Héraclite d'Éphèse (vers -500)
Chanson	• Georges BRASSENS « Si par hasard ». Pour l'écouter : http://www.youtube.com/watch?v=JBaGn_sJjQA Si, par hasard Sur l'Pont des Arts Tu croises le vent, le vent fripon Prudenc', prends garde à ton jupon Si, par hasard Sur l'Pont des Arts Tu croises le vent, le vent maraud Prudent, prends garde à ton chapeau Les jean-foutre et les gens probes Médis'nt du vent furibond Qui rebrouss' les bois, détrouss' les toits, retrouss' les robes Des jean-foutre et des gens probes Le vent, je vous en réponds S'en soucie, et c'est justic', comm' de colin-tampon Si, par hasard Sur l'Pont des Arts Tu croises le vent, le vent fripon Prudenc', prends garde à ton jupon Si, par hasard Sur l'Pont des Arts

Tu croises le vent, le vent maraud
Prudent, prends garde à ton chapeau

Bien sûr, si l'on ne se fonde
Que sur ce qui saute aux yeux
Le vent semble une brut' raffolant de nuire à tout l'monde
Mais une attention profonde
Prouv' que c'est chez les fâcheux
Qu'il préfèr' choisir les victimes de ses petits jeux

Si, par hasard
Sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent fripon
Prudenc', prends garde à ton jupon
Si, par hasard
Sur l'Pont des Arts
Tu croises le vent, le vent maraud
Prudent, prends garde à ton chapeau

Paroles et Musique: Georges Brassens 1954 © Warner-Chapell Music France

- Serge Gainsbourg - ***Par Hasard et Pas Rasé*** **:** http://www.youtube.com/watch?v=f6JAPkYKAk4
- **Yves Jamait - Je passais par hasard,** http://www.youtube.com/watch?v=z_DSNRzujTw
- **Cheb Bilal Jit *Par Hasard* :** http://www.youtube.com/watch?v=XIzn_3Xuggg
- Mike Brant **: *On se retrouve par hasard*,** http://www.youtube.com/watch?v=9KUbj1iZ6S0

Alchimie : art sacré, secret de l'expérience inachevée, science du mystère et de la magie, comme une élévation, comme un moyen d'accéder à l'inaccessible, comme une ouverture au savoir, mieux encore, un déchiffrement de soi, un cheminement au monde, quête de l'absolu...

La chimie s'intéresse à la transformation des corps dans le but de procéder à leur identification pour classification et puis soudain le préfixe « al » s'en mêle, vient s'amalgamer au mot chimie pour le propulser au-delà des possibles : Alchimie !

Alchimie : transformer la matière, révéler, réveiller, dévoiler, renouveler par la merveille, faire naître ou renaître.

Alchimie : trouver la pierre philosophale, la racine de la mandragore, atteindre la « Connaissance d'Or », faire bouillir l'athanor et puis mourir…

Alchimie, alchimie, alchimie

L'art hermétique (art sacré, alchimie médiévale), tel qu'il fut compris, se proposait deux buts pratiques : **1° trouver la substance propre à transformer les métaux vils en or et en argent; c'était la pierre philosophale.** **2° découvrir un élixir capable de guérir tous les maux et de prolonger la vie de l'humains; c'était la panacée universelle.**	
Synonymes	magie, astrologie, cabale, sortilège, incantation, divination, occultisme, hermétisme, sorcellerie, science, philosophie, chimie.
Expressions qui comportent le mot	Alchimie moderne, divine, miraculeuse, mentale. Alchimie du verbe. Alchimie qui se produit. Délicate alchimie. Ustensiles d'alchimie. Principes de l'alchimie. Faire l'alchimie avec ses dents.

	Se demander par quelle alchimie le miel se transforme en cire. S'occuper d'alchimie.

A l'anaphore

alambiqué	alchimiste	alitant	alliaire	alluvionner	alternance
alangui	alcool	alité	alliance	Alluvions	Alternant
alanguir	alcoolat	alitement	alliancé	allyle	Alternateur
alanguissant	alcoolate	aliter	alliant	Almageste	Alternatif
alarguer	alcoolé	alitronc	allié	Almanach	alternative
alarmant	alcoolémie	alizarine	allier	Almicantarat	Alternativement
alarme	alcoolique	alizé	alligator	aloes	Alterne
alarmer/é	alcoolisant	alkermès	allitération	Aloetique	alterné
alarmisme	alcoolisation	alkylation	allô	Aloe-vera	Altesse
alarmiste	alcoolisé	allagite	allocataire	Alogique	Altier
albanais	alentours	Allah	allocation	alopecie	Altièrement
albâtre	aléoute	allaitant	allochtone	Alors	Altimètre
albatros	aléoutien	allaité	allocution	Alose	Altimétrie
albergier	aleph	allaitement	allodial	alouate	Altiport
albertine	alérion	allèchement	allodialité	Alouchier	Altise
albigeois	alertant	allécher	allogène	alouette	Altiste
albinisme	alerte	allée	allonge	Alourdi	Altitude
albinos	alerté	allégorie	allongé	alourdir	alto
albuginé	alcooliser	allégorique	allongeant	Alourdissant	Altruisme
albugineux	alcoolisme	allégoriquement	allongement	alourdissement	altruiste
albugo	alcoologie	allégoriser	allonger	Aloyau	Aluette
album	alcoomètre	allégoriseur	allonger le pas	Alpaga	Aluminaire
albumen	alcornoque	allégoriste	allopathe	Alpage	Aluminant
albuminate	alcôve	allègre	allopathie	alpax	Aluminate
albumine	alcyon	allégrement	allopathiser	Alpestre	Alumine
albuminé	aldéhyde	allégresse	allotir	alpha	Aluminé
albumineux	aléatoirement	allegretto	allotissement	Alphabet	alumineux
albuminoïde	alectryomancie	allégretto	allotriophage	Alphabétique	Aluminifère

	albuminurie	alémanique	allegro	allotropie	alphabétiquement	aluminium
	albuminurique	alêne	allégro	allouable	Alphabétisant	Alun
	alcade	aléné	alléguer	allouant	Alphabétisation	Alunage
	alcaïque	alénois	allele	alloué	Alphabétiser	alunant
	alcalescent	alentir	allèle	allouer	alphabétisme	Alunation
	alcali	alentour	alléluia	allumage	Alphanumérique	Aluné
	alcalifiant	alfa	allemand	Allumage direct	Alpin	aluneux
	alcalimètre	alfénide	allemande	allumant	Alpinisme/iste	Aluni
	alcalin	algalie	allène	allumé	Alsace	Alunir
	alcalinisant	algarade	aller	allumer	Alsacien/ienne	alunissage
	alcalinisé	alidade	allergène	allumette	Alsine	Alunite
	Alcaliniser	aliénabilité	allergie	allumeur/euse	Altérabilité	Alvéolaire
	alcaliser	aliénable	allergique	allumi	Altérant	Alvéole
	alcaloïde	aliénant	allergisant	allure	Altération	Alvéolé
	alcalose	aliénataire	allergologie	Allusif	Altercation	alvéolite
	alcarazas	aliénateur	allergologue	Allusion	Altéré	Alvin
	alcazar	aliénation	aller simple	alluvial	Alter ego	Alysse
	alcée	aliéner/é	alleu	Alluvionnaire	altérer	alyte
	alchimille	alise	alliacé	alluvionnement	Altérité	
A la rime	**Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants** : http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000 http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html Asie, Australie, galaxie, abasourdie, académie, accalmie, accueillie, acrimonie, alanguie, allégorie, ambroisie, amie, amnistie, anarchie, anatomie, anesthésie, antalgie, antinomie, apologie, nostalgie, parapluie, paléographie, pluie, poursuivie, polyphonie, pâtisserie, pédagogie, pénurie, énergie, épigraphie, étourdie, etc…					
Mystère des origines	L'histoire de l'alchimie est fort obscure. C'est une science sans racine apparente, qui se manifeste tout à coup au moment de la chute de l'empire romain et qui se développe pendant tout le Moyen âge, au milieu des mystères et des symboles, sans sortir de l'état de doctrine					

	occulte et persécutée : les savants et les philosophes - ceux que nous appellerons proprement alchimistes - s'y mêlent et s'y confondent avec les hallucinés, les magiciens, les charlatans et souvent même avec les scélérats, escrocs, empoisonneurs et falsificateurs de monnaie. Pourtant, il convient de la rattacher à la fois aux procédés industriels des anciens Egyptiens (voir à ce propos La métallurgie antique), aux théories spéculatives des philosophes grecs et aux élaborations mystiques des Alexandrins et des Gnostiques. C'était une tradition universelle parmi les alchimistes que la science avait été fondée par Hermès : d'où la dénomination d'art hermétique, usitée jusqu'aux temps modernes. Isis, Osiris, et les dieux consacrés de l'Egypte, sont souvent cités par les vieux auteurs. Le nom même de l'antique Chéops, autrement dit Souphis ou Sophé, suivant les dialectes, figure en tête de deux livres de Zosime. Sans doute, on peut invoquer ici une tendance de la part des inventeurs méconnus ou persécutés : celle de rattacher leur science à des origines illustres et vénérables. Mais le choix même de ces ancêtres apocryphes n'est pas arbitraire; il repose d'ordinaire sur quelque tradition réelle, plus ou moins défigurée. Il est certain en effet qu'il existait en Egypte tout un ensemble de connaissances pratiques fort anciennes, relatives à l'industrie des métaux, des bronzes, des verres et des émaux, ainsi qu'à la fabrication des médicaments. Les Grecs, en recevant des Égyptiens ces connaissances et ce goût du secret qu'y entretenaient les artisans, lui donnèrent le nom de science hermétique, de Hermès Trismégiste ou Toth, dieu à qui les Égyptiens attribuaient l'invention des arts et des sciences et la rédaction des livres hermétiques qui formaient la base de l'étude de l'art sacré

…D'une discipline

à l'autre…

Philosophie	" Le terme d'"alchimie" au sens strict du mot suggère un stade préliminaire ou primitif de la chimie. Cependant, l'alchimie n'a jamais été une proto-science bien qu'elle partage avec la science le même objectif, la conquête du savoir, le but ultime étant de parvenir à la connaissance de soi et à la complétude. Dès le début, l'alchimie a eu une dimension transcendantale, un souci éthique et une approche mystique tout à fait étrangers à la méthodologie scientifique moderne.

	La *Pierre Philosophale* est le terme qui désigne l'objet du travail de l'alchimiste, il souligne le fait que la quête de l'alchimiste vise " la Connaissance d'Or " (*aurea apprehensio*). L'importance fondamentale de cette notion dans les écrits alchimistes provient du fait que l'alchimiste acquiert la connaissance à laquelle il aspire au cours de sa quête, la recherche étant plus importante que la récompense. La recherche est la récompense puisque la connaissance, autrement dit la conscience de soi, est la condition préalable à la liberté qui est le but ultime de l'alchimie " (pp.23-24) " La confusion faite au sujet de la véritable nature de l'alchimie avait pour origine l'interprétation littérale de ce qui est censé être métaphorique. Quand les premiers alchimistes parlaient de transmuter un métal ordinaire en or, ils identifiaient le 'métal de base' plomb ou or métallique (aurum vulgi) à, respectivement, l'ignorant ou le néophyte, et l'or, appelé or philosophique (*aurum philosophorum*) à la Compréhension d'Or (*aurea apprehensio)* qui est l'objectif à atteindre par l'adepte. (p.44) **Arturo SCHWARZ, *Kabbale et Alchimie*, Oxus, 2005** " Dès les premiers temps, l'alchimie a eu une double face : d'une part, un travail chimique pratique en laboratoire ; d'autre part, un processus psychologique, en partie consciemment psychique, en partie inconsciemment projeté et vu à travers les diverses transformations de la matière. " **Carl Gustav Jung, *Psychologie et Alchimie*** Les doctrines élaborés au cours de l'Antiquité tardive seront reprises successivement par les Arabes et par les adeptes du Moyen âge chrétien, et elles seront même, pour certaines, encore soutenues jusqu'au temps de Lavoisier. Ce qui était autrefois l'art sacré prend désormais proprement le nom d'alchimie, tout en conservant son langage symbolique et ses allures mystérieuses. **L'alchimie arabo-musulmane**
Physique **Chimie**	La conquête de l'Egypte, au **VII^e siècle**, mit les Arabes en possession de cet art, qui devint l'objet de leurs travaux et qu'ils répandirent en Occident. La science d'Hermès Trismégiste fit l'objet des recherches, d'abord secrètes, de quelques disciples enthousiastes. Mais dès que l'empire des Califes fut fondé et que les Arabes commencèrent à cultiver au grand jour les sciences connues de leur temps, l'art sacré redevint, sous le nom d'*alchimie*, le but des travaux d'un grand nombre de personnalités remarquables. On mentionnera : Abou-Moussah-Djaffar al-Sofi, plus connu sous le nom de Geber, alchimiste du **VIII^e siècle** et inventeur d'une panacée universelle qu'il appelait élixir rouge et qui n'était qu'une dissolution d'or; au **IX^e siècle**; Mohammed Abou Bekr Ibn Zacaria (Rhazès); au **X^e siècle**; Abou Ali Hossein Ibn Sina (Avicenne); au **XII^e siècle**, Ibn Rochd (Averroès).

L'alchimie dans l'Europe chrétienne.

A la suite des croisades, au **XIII^e siècle**, l'alchimie pénètre en Europe occidentale, et nous trouvons aux premiers rangs de ses adeptes : en Angleterre, le moine Roger Bacon; en Allemagne, Albert de Bollstad, évêque de Ratisbonne (Albert le Grand); en Italie, saint Thomas d'Aquin; en France, le médecin Arnaud de Villeneuve, et son disciple Raymond Lulle, en Espagne. Au **XIV^e siècle**, apparaît le célèbre Nicolas Flamel, écrivain, libraire de l'Université de Paris, qui n'était sans doute pas alchimiste lui-même, mais dont le nom a servi à signer plusieurs écrits hermétiques. Il vit en tout cas à l'époque où l'on cultivait le plus ardemment l'alchimie en France, qui coïncide avec les règnes des rois Jean et Philippe le Bel, qui passent, pour avoir le plus abusé de l'altération des monnaies. Nous nous bornerons à citer parmi les alchimistes d'alors, Guillaume de Paris, Odomar, Jean de Roquetaillade et Ortholain. Au **XV^e siècle**, Basile Valentin, auteur pseudonyme si connu par ses travaux sur l'antimoine.

Pendant cette dernière phase de son existence, l'alchimie subit la double transformation que doit offrir toute science tenue secrète. Si l'on continue ici à mettre de côté la dimension symbolique et mystique de l'alchimie, pour n'en retenir que son versant pratique, on constate que d'un côté, elle s'enrichissait et se perfectionnait d'une manière continue, quoique lente, jusqu'au moment où elle se constitua au grand jour en une science nouvelle, la chimie, dont les progrès furent, dès ce moment, si rapides. De l'autre, elle s'égarait de plus en plus à la poursuite de deux chimères : la pierre philosophale ou substance propre à convertir les métaux vils en métaux précieux, or ou **argent**, et la panacée universelle, remède capable de guérir tous les maux, de rajeunir la vieillesse et de prolonger indéfiniment l'existence. Les travaux accomplis dans le but de découvrir la pierre philosophale et d'opérer la transmutation des métaux, constituaient le grand œuvre, qui dans l'origine embrassait également la recherche de la panacée, mais qui s'en sépara plus tard.

Au **XVI^e siècle**, Paracelse, qui popularisa les préparations opiacées et opéra une révolution dans la médecine. A partir de cette époque, l'alchimie, devenue presque entièrement médicale - c'est ce que Paracelse appelait la *médecine spagirique* -, perdit peu à peu de son empire sur les esprits, tandis que d'un autre côté Paracelse en divulguant les secrets de la science à Bâle dans la première chaire de chimie qui ait été fondée dans le monde (**1527**), préparait sa transformation dans la chimie moderne. L'alchimie n'en quitta pas pour autant complètement la scène. Il se fonda une société secrète, les Rose-Croix, qui cultivèrent principalement la dimensionmystique de l'alchimie, mais des alchimistes traditionnels continuèrent d'exister (Blaise de Vigenère au **XVI^e siècle**, Eyrénée Philalèthe, au **XVII^e**, etc). Parmi les derniers auteurs non alchimistes qui ont cru à la pierre philosophale, nous nous bornerons à citer Glauber, Bécher, Kunckel, et semble-t-il, Stahl, qui ont laissé, d'autre part, une réputation solide en chimie. Spinoza, Leibniz croyaient encore à la pierre philosophale, à la transmutation des métaux.

En **1781**, un certain docteur Price s'acquit une célébrité, après avoir exécuté publiquement à sept reprises différentes, la transformation du mercure en or ou en argent, au moyen de poudres de projection. (Pressé par la Société royale de Londres, dont il faisait partie, de répéter ses expériences devant elle, il s'empoisonna avec de l'huile volatile de laurier-cerise). Au **XIX^e siècle** l'alchimie compte encore des adeptes comme Tiffereau, Balet, Papus, Strindberg, etc., et des journaux tels que l'*Hyperchimie*. Au **XX^e siècle**, on peut encore citer les noms de Fulcanelli, d'Eugène Canseliet et d'Armand Barbault.

	(source : http://www.cosmovisions.com/$Alchimie.htm)
Ingrédients indispensables pour l'alchimie	**La mandragore en images éloquentes, embrayeurs de rêves et de vers** Nous voudrions ici évoquer une plante mystérieuse et magique : la mandragore qui fut avant tout recherchée par les alchimistes pour ces nombreux pouvoirs stupéfiants. Voici ce qu'en dit l'article wikipedia qui lui est consacré : « La **Mandragore** ou **Mandragore officinale** (*Mandragora officinarum*) est une plante herbacée vivace, des pays du pourtour méditerranéen, appartenant à la famille des solanacées, voisine de la belladone. Cette plante, riche en alcaloïdes aux propriétés hallucinogènes, est entourée de nombreuses légendes, les Anciens lui attribuant des vertus magiques extraordinaires. Les effets hallucinogènes remarquables de la plante, ainsi que la capacité qu'ont ses principes actifs de pouvoir aisément traverser la peau et de passer dans la circulation sanguine, explique certainement pourquoi les sorcières du Moyen Âge, qui s'enduisaient les muqueuses et les aisselles à l'aide d'un onguent à base de mandragore, entraient en transe. La plante était également utilisée par les guérisseuses, notamment pour faciliter les accouchements, mais aussi contre les morsures de vipère. En raison de la forme vaguement humaine de sa racine et de ses composés alcaloïdes psychotropes, la mandragore a été associée depuis l'antiquité à des croyances et des rituels magiques. Dioscoride énumère de nombreuses maladies où la mandragore est d'un grand secours. Un verre d'une décoction obtenue en faisant réduire la racine dans du vin est utile « quand on ne peut dormir, ou pour amortir une douleur véhémente, ou bien avant de cautériser ou couper un membre, pour se garder de sentir la douleur »[15]. La racine préparée avec du vinaigre guérit les inflammations de la peau, avec du miel ou de l'huile, elle est bonne contre les piqures de serpent, avec de l'eau, elle traite les écrouelles et les abcès. Le jus fait venir les menstrues et précipite l'accouchement. Prudemment, Dioscoride met en garde contre la toxicité de la plante « Toutefois, il faut se garder d'en boire trop, car il [le jus] ferait mourir la personne ». Théophraste signale aussi des propriétés aphrodisiaques [16] et Dioscoride indique qu'elle servait à confectionner des philtres[17]. À côté de ces observations très pertinentes (connaissant maintenant les composés actifs de la plante), on trouve dans les textes d'autres considérations très déconcertantes pour un homme moderne. Par exemple, Théophraste nous indique que lors de la cueillette il faut « tracer autour de la mandragore trois cercles avec une épée, couper en regardant vers le levant, danser autour de l'autre et dire le plus grand nombre possible de paroles grivoises » Ainsi le cercle tracé autour de la plante crée un espace magiquement clos, enfermant la plante et permettant au magicien de s'en rendre maître. Les rituels magiques donnés par Théophraste sont repris par Pline mais Dioscoride s'abstient d'en parler. En tant que plante magique, la mandragore est appelée *kirkaia*, en référence à la magicienne Circé. Les astrologues ont attribué la mandragore au signe du Cancer (*karkinos*) qui régit le corps humain de la poitrine au ventre. Il en résulte qu'elle contrôle la rate, organe responsable des accès de mélancolie. Le rituel d'arrachage de la mandragore change dès le début du Moyen Âge et peut-être même avant en Palestine. Le collecteur de plantes doit maintenant pour dégager la

racine, l'attacher à un chien et attirer l'animal au loin. Cette plante a une telle puissance magique que si l'herboriste s'aventurait à la déraciner lui-même, il s'exposerait à une mort certaine. Les textes ajoutent même « que cette racine a en soi une telle puissance divine que, lorsqu'elle est extraite, au même moment, elle tue aussi le chien » (Herbarius Apulei, 1481). Le Quellec fait remonter l'ancienneté de cette tradition au début du VI^e^ siècle. En l'an 520, le manuscrit de Dioscoride de Vienne est illustré par deux miniatures sur lesquelles on voit une racine de mandragore attachée au cou d'un chien mort, gueule béante.

Les précautions lors de la cueillette sont aussi énoncées dans les écrits de Paracelse (1493-1541). Pour se procurer la racine de mandragore si dangereuse, il fallait des rituels magiques. Celui qui arrache la mandragore sans précaution, s'il ne devient pas fou en entendant les hurlements de la plante, sera poursuivi par sa malédiction...

Selon les divers écrits décrivant les rituels, on sait qu'ils se déroulaient les nuits de pleine lune. Les mandragores qui poussaient au pied des gibets étaient très prisées car on les disait fécondées par la semence des pendus, leur apportant vitalité, mais celles des places de supplice ou de crémation faisaient aussi parfaitement l'affaire. Des « prêtres » traçaient avec un poignard rituel trois cercles autour de la mandragore et creusaient ensuite pour dégager la racine, le cérémonial étant accompagné de prières et litanies. Une jeune fille était placée à côté de la plante pour lui tenir compagnie. On passait également une corde autour de la racine et on attachait l'autre extrémité au cou d'un chien noir affamé que l'on excitait au son du cor. Les prêtres appelaient alors au loin le chien pour qu'en tirant sur la corde il arrache la plante. La plante émettait lors de l'arrachage un cri d'agonie insoutenable, tuant l'animal et l'homme non éloigné aux oreilles non bouchées de cire. La racine devenait magique après lavage, macération et maturation en linceul ; elle représentait l'ébauche de l'homme, « petit homme planté » ou *homonculus*. Ainsi choyée, elle restait éternellement fidèle à son maître et procurait à son possesseur, prospérité prodigieuse, abondance de biens, et fécondité. Elle était vendue très cher en raison du risque à la cueillette, et ce d'autant plus que la forme était humaine, de préférence sexuée par la présence de touffes judicieusement disposées.

On trouve aussi parfois la mandragore et la jusquiame dans la composition d'onguents utilisés par les sorcières. Une croyance très répandue aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles, voulait que les sorcières s'enduisent le corps d'un onguent avant de s'envoler dans les airs pour aller au sabbat. Elles s'y rendaient à cheval sur un balai ou une fourche, enduits eux aussi d'onguent.

Voici quelques représentations éloquentes de la mandragore, qui montre la place spécifique que cette plante a occupée dans l'imaginaire des hommes et particulièrement des alchimistes :

Début du VIIème siècle. Page du Dioscoride de Naples représentant la mandragore

Œuvres ayant pour thème l'alchimie

- *Séries télévisées et romans* (source : http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=5890)
  - On pourrait aussi penser à la très récente série japonaise manga Hagane no Renkinjutsushi (plus connue sous le nom de *Fullmetal Alchemist*) qui met en scène en 1910 deux frères qui ont tenté une transmutation humaine de leur mère. Le petit frère Alphonse a subi une transmutation d'âme grâce à son grand frère Edward qui a dû sacrifier son bras et sa jambe pour respecter le principe de l'échange équivalent. Maintenant ils cherchent la pierre philosophale pour retrouver leurs corps.
  - Le dessin animé est plutôt court, (52 épisodes dont 1 de 1h30) mais il traite de sujets philosophiques et de thèmes sérieux qui ne sont pas sans rappeler la Seconde Guerre mondiale et la shoah.
  - Le manga insiste encore plus sur ce point avec une histoire beaucoup plus longue et plus intéressante. Ainsi, d'autres principes

philosophiques sont évoqués dans le manga. L'histoire n'est d'ailleurs pas finie, au neuvième jour de chaque mois un nouveau chapitre apparaît, les tomes reliés sortent tous les quatre mois. En France c'est tous les deux mois. Le manga et le dessin animé partent d'un même point et suivent le même cheminement jusqu'aux épisodes 24-25.

- Littérature :
  - *L'Œuvre au Noir* roman de Marguerite Yourcenar relatant la vie de Zénon Ligre, philosophe, médecin et alchimiste au XVI^{e} siècle.
  - *L'Alchimiste* roman philosophique de Paulo Coelho
- Manga :
  - *Fullmetal Alchemist* manga de Hiromu Arakawa
- Musique :
  - *The Chemical Wedding* de Bruce Dickinson.
    Titre de l'album de Bruce Dickinson sortie en 1998 en référence au processus de "noces chimique", dans cet album Bruce Dickinson traite de sujets très complexes notamment L'alchimie. Les paroles sont basées sur l'alchimie, la philosophie, et l'imagerie alchimique.
    A noter la présence du titre " *The Alchemist*" dans lequel Bruce Dickinson nuance l'imagerie alchimiste par la poésie de William Blake.

Lyrics:

How happy is the human soul
Not enslaved by dull control
Left to dream and roam and play
Shed the guilt of former days
Walking on the foggy shore
Watch the waves come rolling home
Through the veil of pale moonlight
My shadow stretches out its hand
And so we lay, we lay in the same grave
Our chemical wedding day

And so we lay, we lay in the same grave
Our chemical wedding day
Floating in the endless blue
My seed of doubt I leave to you
Let it wither on the ground
Treat it like a plague you found
All my dreams that were outside
In living colour, now alive
And all the lighthouses
Their beams converge to guide me home
And so we lay, we lay in the same grave
Our chemical wedding day
And so we lay, we lay in the same grave
Our chemical wedding day
And so we lay, we lay in the same grave
Our chemical wedding day
And so we lay, we lay in the same grave
Our chemical wedding day
And so we lay, we lay in the same grave
Our chemical wedding day
And so we lay, we lay in the same grave
Our Chemical wedding day

Catégorie :

Musique

Licence :

Licence YouTube standard :

http://www.youtube.com/watch?v=hJ8286CdIn4

Pour un atelier poétique sur le mot alchimie

ATELIER D'ECRITURE POETIQUE

Pour connaître certains secrets de la racine d'amour magique recherchée par les alchimistes : http://www.ecole-des-sorcieres.eu/mandragore.html

Les alchimistes cherchaient à acquérir la mandragore, plante magique qui conférait à son détenteur des pouvoirs exceptionnels. Son détenteur pouvait en découper quelques rondelles pour constituer dans son athanor (le vase des alchimistes propre à opérer toutes les transformations magiques) tous les élixirs.
Or, nous proposons nous aussi de nous saisir du mot MANDRAGORE et de le découper correctement en rondelles. Phonétiquement voici nos rondelles de "mandragore" qui vont innerver notre poème.

<table>
<tr><th colspan="5">LA MANDRAGORE</th></tr>
<tr><th>LA (M)</th><th>MAN (D)</th><th>DRA (G)</th><th>GO (R)</th><th>RE</th></tr>
<tr><td>L'âme
Lame</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td colspan="2">L'amant
L'amande
L'amende
L'a(lle)mande</td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>Ment
Mande
(Dé)ment
(de)mande</td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td></td><td>en</td><td>Drap
rat</td><td></td><td></td></tr>
<tr><td></td><td></td><td colspan="2">Drague
Dragon
ragot</td><td></td></tr>
<tr><td></td><td></td><td colspan="3">Agora
adore</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td></td><td colspan="2">Or
hors</td></tr>
<tr><td colspan="5">A l'envers : La mandragor(e)= « regardant mal »</td></tr>
</table>

Le poète alchimiste et la mandragore.mp3

Le poète est perclus, vidé de sa substance, il a perdu les mots comme on perd son enfance, il a perdu l'inspiration. Et c'est très fatigué, assez désespéré, qu'il s'en va se coucher, pour noyer son chagrin dans l'aube du matin.

Il a un secret espoir, celui de l'alchimie du soir. Parfois, la nuit, elle vient le retrouver, elle lui ouvre son antre, l'accueille dans son ventre, lui parle de magie, et de chimie aussi. Il ne dort pas, il attend, la voudrait là, tout de suite, ce soir, pour le sortir enfin du noir, devient guetteur de l'aube, guerrier du désespoir. Elle arrive, le bouleverse, le transperce, et l'invite à descendre à la source des mots, au plus profond du mystère, dans l'atelier du Beau.

Il entre, saisi de peur et de bonheur, dans les entrailles de la terre et de la mère nourricière, et dans l'humilité de celui qui apprend, il demande l'aumône. Il vient croquer la pomme, et chercher la lumière pour éclairer la nuit des hommes.

Alchimie le précède et le suit, l'ensorcelle dans la nuit. Au fil du labyrinthe, le poète s'est inscrit, jusqu'au laboratoire Ariane l'a conduit. Lui faudra-t-il affronter le Minotaure pour voir ses mots fondre en or ? Qu'importe, il est fin prêt et tout ragaillardi, prêt à souffler sur la braise, prêt à jeter l'incendie sur les jours gris, prêt à écouter ce qu'un sang dit quand il coule comme un fleuve dans les veines, prêt à rallumer le feu dans le creux de nos peines.

A l'école des sorciers, le voici abonné. Partout flacons, chaudrons et fioles lui tendent leur potion pour que les mots s'envolent. Mais d'abord, il lui faut écouter sous les murs qui s'écaillent les murmures oubliés, les serments susurrés, les serpents persiflés, prêter l'oreille aux mots, aux maudits mots cassés comme émaux émaillés. C'est à ce prix seulement qu'il pourra tout extraire et glisser l'or des mots sur le blanc du papier. Incendier l'océan et faire vibrer la page sous le feu de la plage.

Alchimiste ! C'est son tour, sans détour, son amour, sans retour, c'est son jour de folie, il a trouvé enfin la clé du paradis.

D'abord, remonter aux racines, pour trouver l'or du temps.

Alchimiste, Chercheur d'or, Orpailleur dans les mots! Sortir l'Athanor, le four de sorcellerie, vite, avant qu'il ne soit trop tard, vite, là, tant qu'il est temps, mener à bien l'œuvre au noir, vite, dans la bouche du vase jeter d'un coup les mots qu'il a semés dans ses grimoires, tous les mots de toutes ses histoires, tous ceux qui traînent en vrac dans les mémoires.

.Il active le feu, l'athanor bout de mots, des mots debout, des bouts de mots incendiés de lave rouge qui coule sous la cendre. Alchimie du mystère soudain se réalise, le poète entre en vers, envers et contre tout, il lit dans l'atmosphère, il devient marabout.

Alors, le poète comme l'âme de l'amant guette le secret du vent dans la lame de l'instant. L'amant demande du temps. Le poète tend l'oreille, observe l'expérience, il écoute, il attend, il entend quelque chose sortir du bouillon : "***l'amant demande du temps dans des draps d'or***". Ce n'est pas clair : les mots le hantent et s'ébouillantent. Il laisse là l'âme d'amant, l'amant magnétisé, et leur préfère l'amende et la menthe en même temps.

Vite, il faut concasser, attiser le regard de la flamme, attirer comme hagard une femme, une allemande aux cheveux d'or, une ondine, une sylphide piégée par l'échevellement des ors de l'eau.

	Sortir le flacon doré et saupoudrer d'une peau fine qui affine le poème. Entamer la décantation, assourdir la flamme et écouter son âme qui s'exhale en un chant sombre. L'athanor décante l'instant, incante un temps, attention, quelque chose sort, le poète tend l'oreille, observe l'expérience, il écoute, il attend, il espère quelque chose, il entend : "***Il mange le rat que le dragon adore***". Ridicule. Attention. Patience. Les flammes s'assombrissent. Sous le chaudron c'est le naufrage où tourne le soleil comme un coeur noir de tournesol entouré de pétales en feu. C'est l'heure du Grand Oeuvre. Des ombres de dragon démentes, un rat dans l'agora remontent à la surface, comme hors du temps. Dans les racines des mots qui fondent et s'agglomèrent s'esquisse un secret comme à la commissure de deux lèvres aimées. De la bouche du vase s'exhale un souffle : "***l'amant t'attend dans des draps d'or***". Non. « ***L'âme te mange en t'attendant dehors*** ». Toujours non. Un temps. "***L'amande demande un dragon d'or***". Pas encore. Plus court, plus suave aussi: "***L'amant l'adore***". On chauffe. Les mots tournent et flamboient, se suspendent et fleurissent. ***« L'amant t'adore ».*** Ça vient, on y est presque. Alors sort de l'athanor le hors temps désiré. Les mots lentement remontent, s'assemblent et s'éclairent. Pour trouver l'or du temps, il faut cueillir ***la MANDRAGORE***. Le poète alchimiste au matin peut rentrer, retrouver dans l'aurore l'or de tous les baisers, l'or des mots, l'or du temps, l'or des ombres qui ne cessent de brûler.

Elixir : إكسير

Heureux celui qui l'a goûté, celui qui en connaît la formule, et celui qui a le bonheur de le préparer pour les autres.

Elixir, comme une caresse au creux d'un mot, une promesse murmurée qui transperce celui qui l'absorbe, le transforme, le prolonge, l'épure, le purifie, le révèle à lui-même et l'ensorcèle.

Elixir, comme une variante de la pierre philosophale, comme une potion subtile et magique qui ouvre la voie de la quintessence, de l'éther.

Elixir d'amour, de longue vie, de panacée, d'or, que sais-je encore…

Elixir, clé de l'impossible.

Elixir, liqueur du bonheur.

En alchimie, l'élixir, mot d'origine arabe, désigne alternativement ou à la fois un liquide destiné à la transmutation des métaux et une potion médicinale universelle, substance la plus pure que l'on tire de certaines choses, quintessence :

1° Substance alchimique, substance mère que l'on tirait de certains corps (quintessence)

2° Médicament liquide composé de sirop et d'alcool, préparation.

3° Boisson alcoolisée à base de plantes, liqueur digestive.

4° Philtre d'amour.

Au jour d'aujourd'hui, aucun élixir de jouvence n'a été découvert malgré tous les efforts de tous les alchimistes de tous les coins du monde. De la Chine et de l'Inde anciennes au monde occidental, partout on l'a espéré, sans jamais le trouver, comme s'il était né d'une légende pour rester vue de l'esprit, rêve d'impossible, incitation au progrès. Il s'agirait de trouver une sorte d'or potable qui puisse prolonger la vie jusqu'à l'immortalité ou promettre une jeunesse infinie. La recherche d'un tel élixir est un des buts de l'alchimie.

Plusieurs mythologies s'emparent de ce rêve et présentent une telle potion. Ainsi on nous montre certains héros mythiques qui en auraient consommé, tels que **Hénoch, Idunn Thot** et **Hermès Trismégiste**, ce mythe apparait aussi autour du personnage **d'Al-Khidr** dans le Coran.

- ➔ **Le personnage mythique d'Hermès Trismégiste** a vu sa réputation grandir au fil des siècles au point de passer à la Renaissance pour le « trois fois grand » parce qu'il était excellent comme le plus grand des philosophes, le plus grand des prêtres, et le plus grand des rois, et de finir par s'imposer comme étant le fondateur de l'Alchimie possédant le triple savoir. Au point que son nom va donner lieu plus tard à quelques variations littéraires :

Baudelaire applique à Satan, assimilé à Hermès, l'épithète « trismégiste » (« trois fois très grand » en grec) dans *Au Lecteur*, le poème prologue des *Fleurs du Mal* :

« Sur l'oreiller du mal c'est Satan Trismégiste

Qui berce longuement notre esprit enchanté,
Et le riche métal de notre volonté
Est tout vaporisé par ce savant chimiste. »

De la même façon, Apollinaire, faisant écho au texte de Baudelaire, évoque la métamorphose du poète en un « arlequin trismégiste » dans le poème *Crépuscule* (dans *Alcools*) :

« L'aveugle berce un bel enfant
La biche passe avec ses faons
Le nain regarde d'un air triste
Grandir l'Arlequin trismégiste. »

➔ **Al-Khidr : pourquoi Homme vert ?**

Boukhari rapporte dans le Livre des Prophètes que selon le Prophète Muhammad (PBSL) Al-Khidr (" l'Homme Vert ") aurait été ainsi nommé parce qu'il s'était assis une fois sur une terre blanche et stérile, qui par la suite serait devenue luxueusement verte à cause de la végétation.

Certains hadiths du prophète peuvent corroborer ces propos dans la mesure où ils font d'Al-Khidr un personnage contemporain de Dhû-'l Qarnayn, qu'il accompagna dans son périple vers la terre du nord à la recherche de la source de vie. Si Dhû-'l Qarnayn ne put boire de cette source miraculeuse, Al-Khidr le fit, ce qui expliquerait ses apparitions multiples dans l'histoire de l'humanité à différentes époques et en divers endroits. Cette « Source de la vie » quant à elle, est bel et bien mentionnée par le prophète (PBSL) dans un hadith authentique rapporté par Al-Bukhârî (version citée dans le *Livre du Tafsîr*).
Cependant, ce qui est mentionné dans ce hadith, c'est que cette source se trouvait près du rocher auprès duquel, selon le récit de la sourate Al-Kahf, Moïse et son serviteur se reposaient pendant leur voyage à la rencontre de Al-Khidhr.
Ce hadith ne dit pas que des gouttes de cette source auraient touché Al-Khidr, mais qu'elles ont en revanche touché le poisson mort que Moïse et son serviteur transportaient avec eux pour le consommer, et que c'est ainsi que celui-ci a été ramené à la vie et qu'il a ensuite

glissé vers la mer. Mais à pousser l'analyse plus loin, il est curieux de voir que dans cette sourate unique en son genre, il soit fait mention en même temps de cette source de vie et du personnage mystérieux d'Al-Khidr, et si le Coran ne pousse pas le parallèle jusqu'au bout, certains commentateurs de la tradition l'ont fort bien supposé.

-> deux liens à suivre pour approfondir :

source: http://www.islamdefrance.fr/main.php...brique_menu=13

source : http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lixir_de_longue_vie

Le confluent des deux mers mentionné dans Surah al kahf et Surah al rahman réfère aux mers du monde de la surface et du monde de l'intérieur (la terre étant creuse et hébergeant la Vie).
Ainsi là où s'est fait le voyage de Dhul Qarnayn : à l'extrême Nord (au-delà du pôle nord et entre les deux mondes) se trouve la fontaine de jouvence tant convoitée et aujourd'hui gardée par Al Khidr. D'où la sagesse de prendre un poisson lors du voyage de Moussa, alaihi salam, pour reconnaître la station du confluent des deux mers et son lieu de rencontre avec Al Khidr.
La surah Al Kahf relate ainsi ces deux histoires: liées entre elles.

Et cette leçon magnifique qu'on en tire et qui nous laisse muets : On peut ainsi remarquer que l'osmose inversée pour purifier l'eau est l'inverse de l'osmose : c'est à dire le phénomène des deux mers qui ne se rencontrent jamais...

Synonymes	Substance, quintessence, essence, baume, remède, préparation, électuaire, boisson, breuvage, philtre, liqueur, teinture, suc, magistère.

Expressions qui comportent le mot	élixir d'amour élixir floral élixir de beauté élixir de longue vie élixir de jeunesse élixir du diable goûter à l'élixir de quelqu'un
Citations	*Dites-moi bien tout alors, ne me cachez rien, j'aurai des **élixirs** pour toutes vos douleurs.* — Honoré de Balzac, *Modeste Mignon*, 1844 *Il a connu Cagliostro et le comte de Saint-Germain: il prétend être de leur famille, avoir comme eux le secret de l'**élixir** de longue vie.* — Alexandre Dumas, *Les Mille et Un Fantômes*.

A l'anaphore

Elixir	Élisabeth	élinguai	éliminai	élier
élitiste	élis	éliminée	élimée	Élie
élitisme	élire	éliminerai	élimerai	élidée
élite	élirai	éliminer	élimer	éliderai
élitaire	élinguée	élimine	élime	élider
élision	élinguerai	éliminatrice	élimais	élide
Élisée	élinguer	éliminatoire	élimai	élidais
élisais	élingue	élimination	éligible	élidai
élisabéthaine	élinguais	éliminais	éligibilité	

A la rime

abasourdir	cirrhe	empuantir	mire	reluire
abâtardir	clapir	enchérir	moisir	rembrunir
abêtir	collyre	encourir	moitir	remplir
abolir	compatir	endolorir	mollir	renchérir
abonnir	concourir	endormir	mourir	rendormir
aboutir	conduire	enduire	mugir	renformir
abrutir	confire	endurcir	munir	repartir
abstenir	conquérir	enforcir	mûrir	répartir
accomplir	consentir	enfouir	myrrhe	repentir
accourcir	conspire	enfuir	nadir	repolir
accourir	construire	engloutir	nantir	reproduire
accroupir	contenir	engourdir	navire	requérir
accueillir	contredire	enhardir	noircir	resalir
acquérir	contrevenir	enlaidir	nordir	respire
adire	convenir	ennoblir	nourrir	resplendir
admire	convertir	enorgueillir	nuire	ressaisir
adoucir	cotir	enquérir	obéir	ressentir
advenir	courir	enrichir	obscurcir	resservir
affadir	couvrir	ensevelir	obtenir	ressortir
affaiblir	crépir	entre-détruire	obvenir	ressouvenir
affermir	croupir	entre-nuire	occire	ressurgir
affranchir	cueillir	entrenuire	oculogyre	resurgir
agir	cuir	entretenir	offrir	rétablir
agonir	cuire	entrouvrir	oiseau-lyre	retenir
agrandir	dahir	envahir	oiseaux-lyres	retentir
aguerrir	débâtir	épaissir	ouï-dire	retire
ahurir	débrutir	épanouir	ouïr	retranscrire
aigrir	décatir	époutir	ourdir	rétrécir
alanguir	décemvir	équarrir	ouvrir	rétroagir
alentir	déchire	esquire	pâlir	réunir
alestir	déconfire	estourbir	parcourir	réussir
allotir	découvrir	établir	partir	revenir
alourdir	décrépir	étire	parvenir	reverdir
alunir	décrire	étourdir	pâtir	revernir
amaigrir	décuire	étrécir	périr	revêtir
amatir	dédire	évanouir	pervertir	revire
amerrir	déduire	expire	pétrir	rire
ameublir	défaillir	faiblir	pince-sans-rire	roidir
amincir	définir	faillir	pire	rond-de-cuir
amoindrir	défléchir	fakir	plaisir	rondir

amollir	défleurir	farcir	polir	rosir
amortir	défraîchir	férir	porphyre	rôtir
amuïr	dégarnir	finir	pourrir	rougir
anéantir	dégauchir	fléchir	prédéfinir	rouir
anoblir	déglutir	flétrir	prédire	roussir
anordir	dégourdir	fleurir	préétablir	roustir
aplanir	dégrossir	forcir	prémunir	rouvrir
aplatir	déguerpir	fouir	prescrire	rugir
appartenir	déjaunir	fourbir	pressentir	sabir
appauvrir	délire	fournir	prévenir	saillir
appesantir	démaigrir	fraîchir	produire	saisir
applaudir	démentir	franchir	proscrire	salir
approfondir	demi-soupir	frémir	provenir	saphir
apyre	démolir	frire	punir	satire
arrondir	démunir	fuir	quérir	satyre
aspire	dénantir	garantir	quindécemvir	sbire
assagir	départir	garnir	rabonnir	secourir
assaillir	dépérir	gauchir	rabougrir	séduire
assainir	déplaisir	gémir	raccourcir	sentir
asservir	dépolir	gésir	racornir	sertir
assombrir	déraidir	glapir	radoucir	servir
assortir	dérougir	glatir	raffermir	sévir
assoupir	désassortir	grandir	rafraîchir	sire
assouplir	désemplir	gravir	ragaillardir	sortir
assourdir	désengourdir	grossir	raidir	souffrir
assouvir	désépaissir	guérir	rajeunir	soupir
assujettir	désinvestir	hégire	ralentir	sourire
attendrir	désir	hennir	ramollir	souscrire
atterrir	désire	honnir	rancir	soutenir
attiédir	désobéir	hydrargyre	raplatir	soutire
attire	dessaisir	inscrire	rapointir	souvenir
autogire	dessertir	inspire	rappointir	spire
avachir	desservir	instruire	rassir	squire
avenir	désunir	interagir	rassortir	squirre
à-venir	détenir	interdire	ravilir	squirrhe
avertir	détire	intervenir	ravir	subir
aveulir	détruire	intervertir	réacquérir	subvenir
avilir	devenir	introduire	réagir	subvertir
bannir	déverdir	invertir	réassortir	suffire
barrir	dévernir	investir	rebâtir	surenchérir

bâtir	dévêtir	ire	reblanchir	surgir
bénir	dévire	jaillir	rebondir	surir
bien-dire	dextrogyre	jalon-mire	rechampir	survenir
birr	diapir	jaunir	reconduire	tapir
blanchir	dire	jouir	reconquérir	tarir
blêmir	disconvenir	kéfir	reconstruire	tartir
blettir	discourir	képhir	reconvertir	tenir
bleuir	divertir	kir	recourir	ternir
blondir	dormir	kroumir	recouvrir	terrir
blottir	doucir	lamprophyre	recrépir	tiédir
bondir	durcir	lampyre	récrire	tir
bouffir	duumvir	languir	recueillir	tire
bouillir	ébahir	leptospire	recuire	tirelire
brandir	ébaubir	lire	redécouvrir	traduire
bruir	ébaudir	loisir	redéfinir	trahir
bruire	éblouir	lotir	redevenir	transcrire
brunir	écatir	luire	redire	transir
buire	échampir	lyre	redormir	transpire
cachemire	éclaircir	maigrir	réduire	travestir
calmir	éconduire	maintenir	réécrire	tressaillir
candir	écrire	martyr	réélire	unir
casimir	écrouir	martyre	réfléchir	vagir
catir	effleurir	matir	refleurir	vampire
c'est-à-dire	élargir	maudire	refroidir	venir
chancir	élégir	méconduire	regarnir	verdir
chauvir	élire	médire	régir	vernir
chavire	élixir	mégir	regrossir	vêtir
chérir	elzévir	mélampyre	réinscrire	vieillir
choisir	embellir	menhir	réintroduire	vire
circoncire	emboutir	mentir	réinvestir	vizir
circonscrire	embrunir	messire	rejaillir	vomir
circonvenir	émir	meurtrir	réjouir	vrombir
cire	empire	mincir	rélargir	zéphire
cirre	emplir	mir	relire	zéphyr

Consulter un dictionnaire des rimes ou les liens suivants :

http://1001rimes.com/listeperson.php?letter=ie&start=1000

http://dictionnaire-des-rimes.fr/rime-en-ie.html

Mystère des origines	**Source: http: //fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lixir_de_longue_vie**

Chine

Plusieurs souverains de l'antiquité chinoise ont tenté d'obtenir une **« panacée » de jeunesse**, qui peut se présenter sous forme **d'élixir** ou de **pilule**. Pendant la dynastie Qin, Qin Shi Huang envoya l'alchimiste Xu Fu avec cinq cents jeunes hommes et autant de jeunes filles vers les mers orientales à la recherche de l'élixir, mais l'envoyé ne revint jamais (une légende raconte qu'il découvrit le Japon). Les Chinois de cette époque croyaient qu'ingérer des matériaux précieux connus pour ne pas s'abîmer, comme le jade, le cinabre ou l'hématite pouvaient conférer la longévité. L'or était considéré comme particulièrement puissant. Dès la fin du IIIe siècle avant notre ère, l'idée d'« or potable » (jinyi 金液) apparaît en Chine, mais l'or est peu utilisé, sinon comme terme métaphorique de la panacée parfaite.

Un livre d'alchimie chinoise célèbre, le *Tan Ching Yao Ch'eh* (丹經要訣 *Grands Secrets de l'alchimie* ~650) attribué à Sun Simiao, discute en détail la fabrication **d'élixirs et pilules d'immortalité** (le mercure, le soufre et les sels de mercure et d'arsenic jouent un rôle particulièrement important) ainsi que ceux qui servent au traitement de certaines maladies et à la fabrication de pierres précieuses. Plusieurs des substances qui entraient dans la composition de tels **élixirs** sont en réalité très toxiques. L'empereur Jiajing de la dynastie Ming mourut de l'ingestion d'une dose mortelle d'arsenic contenue dans un élixir préparé par ses alchimistes. L'historien britannique Joseph Needham a compilé une liste des empereurs chinois morts d'empoisonnement après l'ingestion d'élixirs. Mais l'alchimie interne, dans laquelle le corps humain remplace le creuset et ses composantes (souffle, essence, esprit etc.) les matières premières, avait remplacé en grande partie l'alchimie traditionnelle (dite « externe ») dès le Xe siècle.

Inde

Les Védas contiennent des conseils similaires à ceux que l'on peut trouver dans l'ancienne Chine, en particulier la relation entre l'or et une longue vie. Le mercure, qui tient un rôle dans l'alchimie de plusieurs traditions, est mentionné pour la première fois entre le traité *Arthashastra*, écrit entre le IVe et le IIIe siècle avant notre ère, à peu près au même moment où il était mentionné en Chine et à l'Ouest. L'idée de la transmutation des métaux apparaît dans des textes entre le IIe et le Ve siècle dans des texte bouddhiques, à peu près en même temps qu'à l'Ouest.

Après l'invasion de l'Inde par Alexandre le Grand en -325, un État grec (Gandhara) survécut longtemps, il est possible que le monde grec ou le monde indien ait obtenu cette idée de l'autre[2].

Il est également possible que l'alchimie et la médecine orientée vers l'acquisition de l'immortalité soit arrivée en Inde par la Chine, ou l'inverse. Quoi qu'il en soit, la fabrication des métaux précieux semble avoir été une considération mineure, l'accent étant mis sur la médecine, dans les deux cultures. Mais l'élixir d'immortalité était d'importance relativement mineure en Inde (qui disposait d'autres voies pour l'immortalité). Les élixirs indiens étaient plus souvent des remèdes pour certaines maladies ou, au mieux, pour favoriser une longue vie[2].

Europe

	Plus récemment, on a prétendu que l'alchimiste Nicolas Flamel avait découvert l'élixir de jeunesse et l'avait utilisé sur lui-même et son épouse Pernelle. Le comte de Saint-Germain, aristocrate français du XVIII^{e} siècle, sur lequel couraient de nombreuses rumeurs, avait selon la légende découvert l'élixir de jeunesse et se disait âgé de plusieurs milliers d'années. Dans les années 1930, le médecin ukrainien Alexandre Bogomoletz **(en)** (1881-1946) invente son « sérum antiréticulaire cytotoxique », encore appelé « sérum de Bogomoletz », censé favoriser la longévité humaine[3,4,5]

…D'une discipline

à l'autre…

Mythologie	Voir plus haut Voir liens suivants
Biologie / Médecine / Pharmacie	Selon Lemery, le mot **élixir** serait venu du grec *eleo*, « je porte secours », et *alexo*, « j'extrais ». Mais Bloch et Wartburg[1] le disent emprunté, par les alchimistes, de l'arabe *al-iksir*, nom de la pierre philosophale, lui-même emprunté du grec *ksêron*, « médicament de poudre sèche ». Depuis Paracelse selon certains, les pharmaciens lui ont donné le tout autre sens de « liquide distillé » ou de « solution dans l'alcool ». Ainsi a-t-on donné ce nom à des médicaments composés de substances dissoutes dans l'alcool ou, parfois, dans d'autres solvants. Quelques élixirs

En 1937, peu après la découverte dusulfanilamide, l'élixir du même nom a tué une centaine de personnes aux États-Unis. Il contenait un solvant toxique, le méthylène glycol.

Les médecins ont déterminé pourquoi le seul médicament connu pour rallonger la vie des mammifères, la rapamycine, génère des effets indésirables sur le métabolisme. Cela ouvre la voie vers des substances plus efficaces.

En 2009, il était apparu que la rapamycine, un médicament immunosuppresseur, est capable d'allonger la durée de vie des souris d'environ 15% chez les femelles et de 10% chez les mâles. Son mécanisme d'action est lié à l'inhibition de la protéine mTOR (mammalian Target Of Rapamycin, ou encore, cible de la rapamycine chez les mammifères). Le blocage de la voie mTOR est aussi connu pour prolonger la vie d'autres espèces : levures, mouches ou nématodes. Le médicament cause cependant de nombreux problèmes métaboliques chez les rongeurs comme une intolérance au glucose et une résistance à l'insuline.

La rapamycine est une substance d'origine bactérienne découverte pour la première fois dans le sol de Rapa-Nui (l'île de Pâques). Elle possède des propriétés immunosuppressives qui en font l'un des médicaments utilisés pour limiter les risques de rejets en cas de greffe.

Sciences et Avenir.fr 30/03/2012

- Élixir alkermès
- Élixir amer de Périlhe (contre les écrouelles, scrofules ou humeurs froides)

	▪ Élixir américain de Courcelles[2]. ▪ Élixir antigoutteux de Villette ▪ Élixir antipestilentiel de Spina ▪ Élixir antiseptique de Chaussier ▪ Élixir de camphre[3] ▪ Élixir de citron ▪ Élixir cordial ▪ Élixir pour les dents ▪ Élixir de Garus ▪ Élixir or et blanc du général de la Mothe ▪ Élixir parégorique (pour la diarrhée) ▪ Élixir de propriété de Paracelse ▪ Élixir du révérend Père Gaucher ▪ Élixir de Stougthon (ou grand élixir cordial, ou gouttes d'Angleterre)[4] ▪ Élixir de longue vie de Matthiole ▪ Élixir du Suédois Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lixir_(pharmacie)
Magie **(recette de l'élixir d'amour et de l'élixir de longue vie)**	**ELIXIR D'AMOUR** **Conseil:** **Il ne faut jamais mettre la fiole à la lumière de la lune quand elle est dans une période décroissante, sinon, votre amour ne vaincra pas.** **INGREDIENTS:** ***Deux yeux de chat (graines bien sûr!)**

***Trois pétales de roses**

***Un compte-gouttes**

***Un litre de lait d'ânesse**

<u>RITUEL:</u>

Mélangez le tout ; faites bouillir jusqu'à ce qu'il réduise à 0.75 litre, et exposez le à la lumière de la lune en disant:

Génie de la nature,

Séraphins et Chérubins,

Allez d'un ciel à l'autre

Et répandez les messages divins

Laissez ce mélange entreposé dans un endroit secret.

Quand l'opportunité se présentera, prenez un peu du mélange avec le compte-gouttes et mettez une goutte (seulement 1 goutte) de cette potion dans la boisson ou la nourriture de la personne que vous souhaitez conquérir.

Enterrez le reste de ce mélange dans un jardin fleuri.

Dans le livre de magie SECRETS*MERVEILLEUX*DE LA MAGIE NATURELLE *ET CABALISTIQUE* DU PETIT ALBERT, *Traduits exactement sur l'original latin, intitulé:* ALBERTI PARVI LUCII Libellus de mirabilibus naturæ arcanis. Enrichis de Figures mystérieuses; & la maniere de les faire. *Nouvelle Édition, corrigée & augmentée. A LYON,* Chez les Héritiers de Beringos Fratres; à l'enseigne d'Agrippa.

M. DCC. LXXXII.

Voici le secret de fabrication de l'élixir révélé

« Tu mettras donc l'une de ces deux choses dans un vaisseau de terre ou de métal qui soit bien fermé, bien bouché, & tu prendras l'air qui se congèle à l'entour de ce vase durant un temps chaud; recevant ce qui distille dans un vaisseau profond & bien étroit par le col épais, fort & net, afin que tu puisses faire comme il te plaira, ou les rayons du Soleil ou de la Lune, c'est-à-dire, l'or & l'argent. Lorsque tu en auras rempli un vase, bouche-le bien, de peur que cette céleste étincelle qui s'y est concentrée ne s'envole dans l'air. Emplis de liqueur autant de vases que tu voudras; écoute ensuite ce que tu dois en faire, & garde le silence.

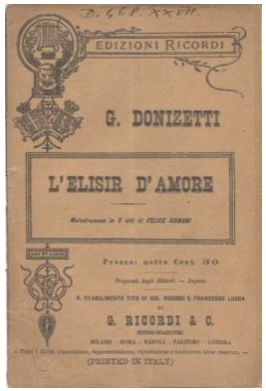
Bâtis un fourneau, places-y un petit vase, moitié plein de l'air liquide que tu auras recueilli, scelle ledit vase exactement. Allume ensuite ton feu, en sorte que la plus légère partie de la fumée monte souvent en haut; que la nature fasse ce que fait continuellement le feu central au milieu de la terre, où il agite les vapeurs de l'air par une circulation qui ne cesse jamais. Il faut que ce feu soit léger, doux & humide, semblable à celui d'un oiseau qui couve ses œufs. Tu dois continuer le feu de cette sorte, & l'entretenir en cet état, afin qu'il ne brûle pas, mais plutôt qu'il cuise ses fruits aériens, jusqu'à ce qu'après avoir été agité d'un mouvement, pendant un long temps, il demeure entièrement cuit au fond du vaisseau.

Tu ajouteras ensuite à cet air cuit un nouvel air, non en grande quantité, mais autant qu'il en faut, c'est-à-dire un peu moins que la première fois; continue ainsi, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un demi-bocal d'air liquide qui n'ait point été cuit. Fais en sorte que ce qui a été cuit se liquéfie doucement par fermentation au fumier chaud, qu'il noircisse, qu'il s'endurcisse, qu'il s'unisse, qu'il se fixe & qu'il rougisse. Ensuite, la partie pure étant séparée de l'impure par le moyen du feu légitime, & par un artifice tout divin, tu prendras une partie pure d'air cru que tu mêleras avec la partie pure qui a été durcie; tu auras soin que le tout se dissolve & s'unisse, qu'il devienne médiocrement noir, puis blanc, & enfin parfaitement rouge. C'est ici la fin de l'œuvre, & **tu auras fait élixir qui produit toutes les merveilles** que nos sages devanciers ont eu raison de tant estimer, & tu posséderas par ce moyen la clef dorée du plus inestimable secret de la nature, le vrai or potable & la médecine universelle; je t'en laisse un petit échantillon dont la bonté te sera prouvée par la parfaite santé dont je jouis, étant âgé de plus de cent huit ans; travaille, & tu seras aussi heureux que je l'ai été, ainsi que je le souhaite au nom & par la puissance du grand architecte de l'univers.

Œuvres ayant pour thème l'elixir

Divertissement :

- **Élixir** est un jeu de société créé par Sylvie Barc ;
- ***Élixirs*** est une série de bandes dessinées, de Christophe Arleston et Alberto Varanda ;
- **Elixir** est un personnage de comics ;



Musique :

- **Elixir** est un groupe de rock progressif français ;
- **Elixir** est un album du groupe de jazz Fourplay ;
- **Elixir Strings** est une marque de cordes pour guitare électrique, acoustique, basse, banjo et mandolin
- ***L'Élixir d'amour*** **est un opéra de Donizetti.**

En ligne, la voix de Maria Callas, élixir à elle seule: http://www.youtube.com/watch?v=hjMbDwpqwpU

Littérature :

- *L'Élixir de longue vie* est un conte d'Honoré de Balzac
- *L'Élixir du révérend Père Gaucher*, est un conte des *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet.
- *L'Élixir du Docteur Doxey* est une bande dessinée de Morris dans la série des Lucky Luke.
- *Les Élixirs du diable* sont un récit de l'écrivain allemand E. T. A. Hoffmann.

L'Elixir de longue vie, Honoré de Balzac

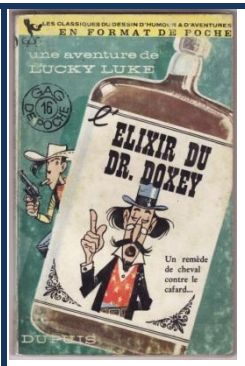
Ce bref récit fantastique de Balzac peu connu du public, est pourtant une pure merveille d'écriture baroque.

	Balzac reprend à sa manière le mythe de Dom Juan, personnage de libertin égoïste qui ne pense qu'aux plaisirs de la conquête .Le début de la nouvelle nous fait découvrir Dom Juan dans un palais somptueux de Ferrare où il reçoit des convives, des courtisanes. La fête bat son plein alors que le vieux père du séducteur est en train d'agoniser …Le fils ingrat ne pense qu'à l'héritage qui va lui être dévolu et ne songe nullement à s'attrister de la mort de son père. Le récit se déroule autour d'un élixir magique capable de redonner la vie à un cadavre : le thème de la résurrection est récurrent dans le registre fantastique…Cet élixir merveilleux a été créé par le père de Dom Juan …qui demande à son fils d'en recouvrir son corps aussitôt que la mort l'aura atteint. Bien sûr, Dom Juan refuse d'accorder cette immortalité à son géniteur et veut conserver le précieux élixir pour lui-même…Sceptique, il fait tout de même un essai sur l'œil de son père :l'œil frotté de cet élixir magique se met à revivre soudainement et le regard du père porté sur son fils est effrayant et terrible…Aussitôt Dom Juan écrase l'œil pour lui ôter toute vie. Le thème du parricide monstrueux relève aussi de la littérature fantastique. Cette nouvelle de Balzac nous transporte dans un univers onirique et somptueux .La mort rôde, elle semble hanter les personnages qui la refusent et, ce faisant, refusent leur condition d'êtres humains .Victimes d'hybris, de démesure, ils voudraient acquérir une immortalité divine et échouent dans leur entreprise. **Pour en savoir plus : consulter le lien** : http://fr.wikipedia.org/wiki/L'%C3%89lixir_de_longue_vie **Pour télécharger gratuitement le texte** : http://beq.ebooksgratuits.com/balzac/Balzac_81_Lelixir_de_longue_vie.pdf

En BD

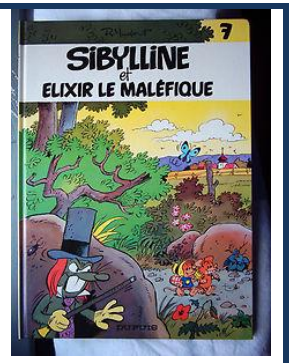
Et

Littérature jeunesse



L'Élixir du Docteur Doxey est le 7ème album de la série *Lucky Luke* sorti en 1955, écrit et dessiné par Morris.

Sibylline et Élixir le maléfique est le 7ème album de la série de bande dessinée *Sibylline* de Raymond Macherot et Paul Deliège. L'ouvrage est publié en 1979.



La suite des Harry Potter écrite par J. K. Rowling mobilise fortement l'élixir de longue vie

« Voldemort : *Tu vois ce que je suis devenu ? Ombre et vapeur... Je ne prends forme qu'en partageant le corps de quelqu'un d'autre... Heureusement, il en reste toujours qui sont prêts à m'accueillir dans leur corps et leur tête... Le sang de licorne m'a redonné des forces, ces dernières semaines... Dans la forêt, tu as vu le fidèle Quirrell s'en abreuver pour moi... Et lorsque j'aurai* ***l'élixir de longue vie****, je pourrai recréer un corps qui sera bien à moi... »*

En poésie

Bizarre déité, brune comme les nuits,
Au parfum mélangé de musc et de havane,
Œuvre de quelque obi, le Faust de la savane,
Sorcière au flanc d'ébène, enfant des noirs minuits,

Je préfère au constance, à l'opium, au nuits,
L'élixir de ta bouche où l'amour se pavane ;
Quand vers toi mes désirs partent en caravane,
Tes yeux sont la citerne où boivent mes ennuis.

Par ces deux grands yeux noirs, soupiraux de ton âme,
Ô démon sans pitié ! Verse-moi moins de flamme ;
Je ne suis pas le Styx pour t'embrasser neuf fois,

Hélas ! Et je ne puis, mégère libertine,
Pour briser ton courage et te mettre aux abois,
Dans l'enfer de ton lit devenir Proserpine !

Sed non satiata, Charles Baudelaire, *les Fleurs du mal*

C'est la Mort qui console, hélas ! et qui fait vivre ;
C'est le but de la vie, et c'est le seul espoir
Qui, comme un élixir, nous monte et nous enivre,
Et nous donne le coeur de marcher jusqu'au soir ;

A travers la tempête, et la neige, et le givre,
C'est la clarté vibrante à notre horizon noir ;
C'est l'auberge fameuse inscrite sur le livre,
Où l'on pourra manger, et dormir, et s'asseoir ;

C'est un Ange qui tient dans ses doigts magnétiques
Le sommeil et le don des rêves extatiques,
Et qui refait le lit des gens pauvres et nus ;

C'est la gloire des Dieux, c'est le grenier mystique,
C'est la bourse du pauvre et sa patrie antique,
C'est le portique ouvert sur les Cieux inconnus !

La Mort des pauvres, Charles Baudelaire

En chanson	**Parole de l'élixir**, de Matthieu Chédid (disponible sur you tube) {Ton âme et...ton parfum} Absorbé, d'humeur fantomatique A mi-chemin, d'une balade en l'air Une nuit, comme les autres Sous une pleine Lune, une lumière Une âme sensible, solaire et solitaire Apparait, comme l'éclair Et soudain j'me dissous Soudain j'imagine Une vie sans spleen Est-ce vraiment un crime Un bonheur irréel Un mélange idéal Infiniment subtil M'envahit et m'enflamme Est-ce que tu sens ? C'que j'ressens Quand je respire Est-ce que tu sens ? L'élixir Est-ce que tu sens ? Ce chaos, de miel et de cannelle De jasmin, de narcisse narcotique Réapparaît, comme un tonnerre Et soudain j'deviens fou Soudain j'imagine Une mort sans spleen Une envie de crime Un désir un peu fou Insidieuse ivresse Infiniment sublime M'envahit et m'enflamme

Est-ce que tu sens ?
C'que j'ressens
Quand je respire
Est-ce que tu sens ?
L'élixir
Est-ce que tu sens ?

{Ton âme et...ton parfum} (x2)
Que vais-je devenir ?
Les garder pour toujours
Une larme peut suffire
L'essence de ta vie

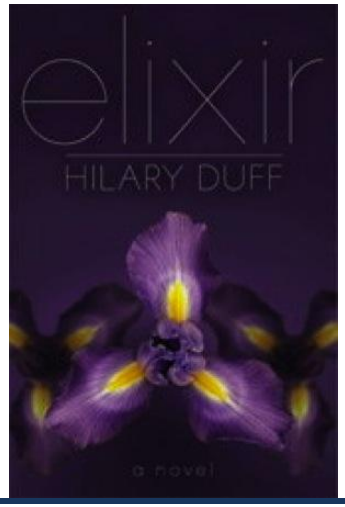
Est-ce que tu sens ? (x3)

Jusqu'à la pub… !

http://nouvellespubs.org/musique-pub/lor-elixir-2012-video_b7367eb01.html

PUB : L'Or Elixir 2012

Parfums élixirs



Pistes pour ateliers d'écriture	**Atelier 1 : Réécriture :** **Réécrivez sous la forme d'un poème la recette de l'élixir d'amour ou de celui de longue vie.**
	Atelier 2 : **La parole poétique procède avant tout par l'anaphore. Ici nous proposons des variations phonétiques sur le mot élixir. A vous de terminer chaque vers, l'enjeu est de réussir à faire apparaitre la chute du poème, comme le titre du flacon que l'on vient de donner à lire.** Et lys si… Hélice si… Hèle ici… Aile ici… Aile et cire… Elle est si… Elle ici… Elle désire… Elise si… Et lis si… Et lisse si… Délices Elixir ! Elixir ! Elixir !

Exemple :

Elle est si loin que ce poème cherche à la susciter

Et lys si toi aussi tu entres dans la composition du philtre

Hélice si ton vent m'inspire lui aussi

Hèle ici le pouvoir de l'amour

Aile ici lève-toi soulève-moi

Aile et cire autre nom d'Icare et le soleil de l'amour brûle

Elle désire de l'amour l'immortalité

Elise si ton nom vaut bien une lettre musicale

Et lis si je t'écris et bois si je t'abreuve

Et lisse si ta peau contre moi me réchauffe

Elle ici ! et ma vie qui palpite

Elixir voici ton pouvoir enchanteur décliné

Le poète et l'élixir d'amour et de vie

Le poète et l'elixir d'amour et de vie.mp3

Le poète allait mourir, il le savait. C'était la lumière lactescente de l'aube qui le lui avait dit. Elle s'était penchée sur lui, s'était lovée dans son sommeil, autour du lobe de son oreille, comme lave lancinant dans une fiole vermeille, elle avait fait de sa nuit un départ. Il ne savait pas s'il rêvait ou s'il était éveillé, il ne savait plus s'il veillait encore quelque chose, quelle merveille envisager.

Le poète allait mourir, peut-être était- il déjà mort. Difficile à dire, tant l'impression était lourde au corps, tant il avait du mal à finir, tant il avait perdu le désir, tant il s'efforçait de faire durer le plaisir de l'instant.

Lune là-haut luisait comme larme lumineuse, lien lunaire aux ombres balbutiées.

Elle arriva, élixir de la nuit, Elise entre deux rives, elle si rare, et lys si tard, elle si loin, aile et cire d'Icare fondue sur le chemin du désir.

Trop tard, le poète se mourait, perdu dans le chagrin. Lui aussi aurait aimé toucher le soleil dans le petit matin, voir son cœur et son âme brûler, s'incendier, se consumer aux confins du réveil.

Elle arriva. Il fallait faire vite. Apprendre à tout réanimer, ranimer à tout corps, à tout cœur, à tout prix. Lui réapprendre à aimer, aimer la mort, aimer l'amour, aimer la vie. Vite pas de temps à perdre, vite pas de place pour le reperdre. Elle cherche, elle explore, elle pleure, elle implore. Vite trouver la recette fulgurante, crever la lueur incandescente, l'attiser, l'abreuver, l'enivrer, le lier, le rattacher, le rattraper, l'enamourer pour le ressusciter. Vite, Elise, trouver l'élixir ! Vite, elle le sent partir. Le temps de préparer l'or buvable, le rattraper, le rattacher, lui dire l'amour inéluctable, mais avant le railler, le faire

rire, se moquer de ses vers pour retarder l'enfer, n'importe quoi, n'importe comment, elle essaie, elle ne sait pas très bien faire…

« Vous Monsieur, une erreur de métrique féminine?
Vous l'examinateur, voyons je n'y crois guère!
Dans quel trouble étiez-vous pour ne plus y voir clair?!
Pour un peu vous perdiez ici l'art de Racine!
Allons ne partez pas, Monsieur, mais bien restez.
Si je ne puis l'écrire, au moins le murmurer.»

Sur les lèvres qui doucement se déracinent, elle attrape ces mots à peine prononcés :

« Je ne suis pas Molière pas plus que Matador,
Je ne pars pas Madame, je meurs d'être trop mort »

Vite lui parler, le maintenir, le temps de voir aboutir l'élixir, philtre d'amour amoureusement filtré, pour l'amant d'un jour, l'amour de toujours, philtre quatre cent douze fois incanté pour faire sortir le blues par la flûte enchantée. A son tour, de lui susurrer dans le creux de l'oreille, de se lover dans son sommeil, de le ramener

Et lys si…

Hélice si…

Hèle ici…

Aile et cire…

Aile ici…

Elle est si…

Elle ici…

Elle désire…

Elise si…

Et lis si…

Et lisse si…

Délices

Elixir ! Elixir ! Elixir !

Mais que se passe-t-il ? Soudain plus rien n'expire, tout exulte au contraire sous l'effet d'élixir, le poète se ranime, s'envenime, savoure l'envers de l'amour, et dans un ultime effort, les vers coulent comme de l'or.

Illicite trésor d'une lune argentée
Aile et cire perdues l'or rougi du soleil !
Et lys où l'or s'allie à la soude éventée
Elle est si clair-obscur dans ce vase vermeil.

Et le désir des eaux dans le feu s'évapore
Elle ici coule et fuit et soude au jour la nuit,
Hèle ici l'onde pure où feu sacré se dore
Délice du silence qui brûle avec le bruit.

	Elise si ton nom dans l'alambic se coule, **Et lis ce** sortilège et ce philtre adoré **Elis** tout l'or du temps en ce vase doré. **Et lisses** les cheveux des ors où je me roule **Délices** de ce feu, sylphide dans le jour **ELIXIR** de jouvence, élixir de l'amour !

Sommaire :

Préface : **pages 2 – 3**

Avant-propos : **page 4**

Descriptif des ateliers : **page 5**

Précisions étymologiques : **pages 6-7**

AZUR : **pages 8 à 17**

BAZAR : **pages 18 à 28**

HASARD : **pages 29 à 40**

ALCHIMIE : **pages 41 à 55**

ELIXIR : **pages 56 à 80**